



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID HAMMA LAKHDAR, EL-OUED
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES



Mémoire élaboré en vue de
L'obtention du diplôme de **Master**
Option : **Didactique et Langues Appliquées**

Thème:

**Les TICE comme outil didactique:
Cas de l'utilisation du data-show dans une
classe de 1^{ère} Année Secondaire**

Sous la direction de:

Dr Abdelmalek DJEDIAI

Réalisé par:

LOUCIF Samira et SEGHIER Ilham

Membres du jury

Président : BASSI Mohamed Elhadi M. A. (A) Université E. H. LAKHDER -El-Oued
Rapporteur: DJEDIAI Abdelmalek M. C. (A) Université E. H. LAKHDER -El-Oued
Examineur: BERRA Ben Salem M. C (B) Université E. H. LAKHDER -El-Oued

Année universitaire: 2020- 2021



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ECHAHID HAMMA LAKHDAR, EL-OUED
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES



Mémoire élaboré en vue de
L'obtention du diplôme de **Master**
Option : **Didactique et Langues Appliquées**

Thème:

**Les TICE comme outil didactique:
Cas de l'utilisation du data-show dans une
classe de 1^{ère} Année Secondaire**

Sous la direction de:

Dr Abdelmalek DJEDIAI

Réalisé par :

LOUCIF Samira et SEGHIER Ilham

Membres du jury

Président: BASSI Mohamed Elhadi M.A. (A) Université E. H. LAKHDER -El-Oued
Rapporteur: DJEDIAI Abdelmalek M. C. (A) Université E. H. LAKHDER -El-Oued
Examineur: BERRA Ben Salem M. C. (B) Université E. H. LAKHDER -El-Oued

Année universitaire: 2020- 2021

REMERCIEMENT

Nous remercions avant tout et toujours Allah, le Tout Puissant qui nous a donné la force pour réaliser ce travail.

Nous adressons nos vifs remerciements à notre encadreur monsieur DJEDIAI Abdelmalek pour son encadrement tout au long de la recherche.

Nous remercions chaleureusement nos familles chacun et chacune par son nom.

Nous remercions nos enseignants et nos enseignantes.

Nous remercions nos collègues de la promotion.

Enfin, nous remercions toute personne qui a participé du proche ou du loin afin d'accomplir ce travail.

LOUCIF Samira

REMERCIEMENT

A la fin de ce modeste travail, nous tenons à remercier notre professeur et directeur de recherche Dr DJEDIAI Abdelmalek pour ses orientations, ses conseils, sa patience et sa sérénité.

Je remercie également mon binôme Mme LOUCIF Samira qui était assez coopératif et qui a mis tous ses efforts pour que ce travail voie le jour.

Je tiens aussi à remercier mes collègues MERAGHNI Rihem, OKBA Asma et YOUMBAI Moufida qui m'ont aidé tout au long de cette année à découvrir, à m'intégrer et aussi à connaître les règlements de cette université qui m'était toute nouvelle.

A mes collègues de travail au lycée « RADOUANI Saci » qui m'ont encouragé, soutenu et m'ont comblé de conseil.

Enfin, je remercie tous les enseignants (à l'E.N.S.- Ouargla comme à l'Université Hamma LAKHDAR- El-oued) qui ont travaillé dur comme fer pour nous assurer une bonne formation et qui ont contribué à construire la personne que nous sommes aujourd'hui.

SEGHAR Ham

Dédicace

Nous dédions ce travail :

A mon père

A ma mère

A mes sœurs

A mes frères

A mes enfants : Mourad et Amira

A mes amies

A mes enseignants

A mes élèves.

LOUCIF Samira

Dédicace

Je remercie tout d'abord le bon Dieu le tout puissant qui m'a aidé et m'a comblé de force, de puissance et de patience pour que je poursuive mon cursus universitaire et je termine ce travail.

Je dédie ma réussite à ceux qui espèrent toujours me voir brillée et qui me poussent sans cesse en avant afin de réussir ma vie et m'assurer un avenir radieux, à mes parents, ma joie de vivre et la chandelle qui illumine mon chemin, sans vous je n'aurais jamais arrivé jusqu'ici.

A celle qui m'a tant soutenu et encouragé, à ma deuxième mère et ma sœur Abir.

A mes deux frères, ma force, Med Lamine et Oussama et mon beau-frère Madjdi.

A mes deux adorables belles-sœurs, Mounia et Houria.

A mes deux anges, ma princesse, ma nièce Tasnime et mon petit héros, mon neveu Dhahir Eddine.

A mes sœurette et mes meilleures amies qui illuminent toujours mes jours, à mon âme sœur Kaouther, Imane, la sage Malek, Hanane et Dhikra... Merci d'avoir fait partie de ma vie.

SEGHIER Itham

Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le champ vaste de la didactique de FLE, et plus particulièrement dans la didactique de l'écrit et des TICE. Son objectif est d'intégrer le data-show en classe de FLE pour développer une compétence écrite et évaluer son impact sur la motivation et la performance des apprenants. Pour assurer la crédibilité et la fiabilité de ce travail, deux outils d'investigations étaient utilisés, analysés et interprétés. Le premier était l'expérimentation pour comparer le déroulement des deux séances (une séance animée par le data-show et l'autre sans data-show) et pouvoir élaborer une grille d'observation qui met au clair la pratique de classe et l'intervention au sein de la classe. Le deuxième outil utilisé était un questionnaire destiné aux PES de FLE, pour évaluer dans quelle mesure le data-show est utilisé dans une classe, pour quel but et quels sont les obstacles qui empêchent les enseignant(e)s à l'utiliser.

Le but de cette recherche est de mettre en évidence ce moyen technologique assez simple à maîtriser et qui peut être à la disposition de tous les établissements, et le mettre au profit et au service de l'enseignement/apprentissage afin de l'exploiter convenablement en vue d'enrichir et d'améliorer l'acte éducatif, et montrer que ces outils peuvent améliorer davantage d'autres compétences à part la compétence communicative ou orale tel que l'écrit. Nous avons obtenu, en général, les résultats prévus qui sont l'efficacité du data-show même dans des cas particuliers au cours desquelles nous rencontrons des obstacles variés, selon la situation d'enseignement/apprentissage.

Mots clés: Didactique de FLE, compétence écrite, enseignement/apprentissage, data-show, développement.

Abstract

This study is labeled under the didactics of French as a foreign language (FFL); specifically, didactics of writing and ICT. The objective of the study is to integrate the data projector in the FFL class in order to develop writing skills and to evaluate its impact on the learner's motivation and performance. With the aim of assuring the credibility and reliability of the study, two investigation tools were used: analyzing and interpreting. The first was the experiment in order to compare the progression of the two sessions (the first session the data projector was used but the second was without a data projector) and in order to elaborate an observation table to clarify the classroom practice and intervention during the session. The second tool is a questionnaire for high school teachers of French, to evaluate to what extent the data projector is used in the classroom, for what purpose and what are the obstacles that hinder the teacher from using it. The aim of this study is to highlight this useful technological tool, which is available in all institutions, and to take advantage of it to serve the teaching/ learning process, so as to use it properly; for the purpose of enriching and enhancing the educational process, besides, to show that this tool has other advantages, it does not only improve oral and communicative skills, it improves also the writing skills. In general, the results obtained are similar to the expected ones, which is the effectiveness of the use of the data projector, even partially, in specific cases. Due to the various obstacles related to the teaching/learning process.

Keywords: Didactics of FFL, writing skills, teaching/learning, data projector, development.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	9
CHAPITRE 01: TICE et enseignement / apprentissage.....	16
Introduction.....	16
I.1.Les TICE dans une classe de FLE.....	17
I.2. Définition des TICE	17
I.3. L'intégration des TICE dans l'école algérienne	18
I.4.Les TICE comme un outil didactique.....	19
I.4.1. Qu'est-ce qu'un outil didactique ?	19
I.4.2. Caractéristiques des TICE	20
I.5. Définition du processus enseignement/apprentissage	21
I.5.1. L'enseignement	21
I.5.2. L'apprentissage.....	22
I.5.3. Le processus enseignement/apprentissage	23
I.6. Les apports des TICE à l'enseignement/apprentissage	23
I.7. Pourquoi réfléchir aux TICE?	24
I.8.1.Les problèmes de l'enseignement traditionnel.....	24
Conclusion	25
CHAPITRE 02: LE Data-show dans une classe de FLE.....	29
Introduction.....	28
II.1.Qu'est-ce qu'un data-show?	28
II.2. Historique du data-show	29
II.3.Data-show et codes langagiers	30
II.3.1. L'image	31
II.3.2. La qualité d'image	31
II.4. Data-show en classe de FLE	32
II.5. Les apports du data-show en classe de FLE.....	32
II.6. Le data-show dans les méthodologies didactiques.....	33

II.6.1. Le data-show dans l'approche SGAV	33
II.6.2. Autres approches	33
II.7.Objectifs de l'utilisation du Data-show dans une classe de FLE.....	34
II.8. Pourquoi le data-show?	35
II.9. L'efficacité du data-show dans une classe du FLE	36
II.9.1. PowerPoint	38
II.9.2. Vidéo	38
II.9.3. Word.....	39
II.10.Le choix du support pédagogique/didactique	40
II.11.Difficultés de la production écrite chez les apprenants de FLE.....	40
Conclusion	41

CHAPITRE 03: Le data-show comme outil didactique: Analyse d'une expérimentation à la classe de 1^{ère} A. S.43

Introduction.....	44
III.1. Présentation du corpus	44
III.1.1. L'expérimentation.....	44
III.1.1.1. L'objectif de l'expérimentation	44
III.1.1.2. Présentation du public visé	44
III.1.1.3. La description du lieu de l'expérimentation	45
III.1.2. Présentation des séances	45
III.1.2.1. La fiche utilisée.....	46
III.1.2.2. Séance témoin	48
III.1.2.3. Déroulement de la séance	48
III.1.2.4. Séance de l'expérimentation.....	49
III.1.2.5. Déroulement de la séance	50
III.1.3. Présentation de la grille d'observation.....	53
III.1.3.1. La grille d'observation.....	54
III.1.3.2. Analyse et interprétation.....	56
Conclusion	57

CHAPITRE 04:Le data dans la classe de FLE: Analyse d’une enquête par questionnaire....	59
Introduction.....	60
IV.1. Présentation du questionnaire.....	60
IV.2. Axes du questionnaire	60
IV.3. Les obstacles rencontrés lors de la distribution des questionnaires.....	62
IV.4. Les résultats du questionnaire.....	62
IV.4.1. Profil des enseignants enquêtés	62
IV.4.2. Le recours au TIC comme outil didactique dans la classe	64
IV.4.3. Le recours au data-show dans la classe	68
IV.4.4. L’apport de data-show comme support didactique.....	70
IV.4.5. Obstacles et perspectives	72
IV.5. Synthèse.....	75
Conclusion	75
CONCLUSION GENERALE	76
LISTE BIBLIOGRAPHIQUE.....	79
ANNEXES	81

Introduction générale

La mondialisation et l'ouverture sur l'Autre obligent tous les habitants de cette planète de se contacter entre eux. Ce contact se fait par plusieurs manières et moyens : oralement, par écrit, par les gestes ...

Dans ce cas, l'enseignement des langues est devenu un élément essentiel pour faciliter cette communication. Car la variation des langues et des cultures dans notre monde, nous fait référence toujours à cet enseignement.

En Algérie, et du fait historique, la langue française prend une place primordiale sur tous les niveaux y compris les établissements scolaires.

A l'école algérienne, l'élève apprend le français comme étant la première langue étrangère et dans ce processus d'apprentissage, il doit acquérir certaines compétences linguistiques écrites et orales selon le niveau scolaire et selon les objectifs visés. La compétence écrite reste la plus délicate à faire apprendre.

Lors de la mise en place d'une compétence écrite dans une situation d'enseignement-apprentissage, les deux éléments essentiels (l'enseignant/l'apprenant) peuvent rencontrer des difficultés différentes, et pour les remédier et rendre ce processus plus motivant, nous avons intégré les TIC et notamment le data-show car c'est l'outil le plus disponible et le plus utilisé dans les écoles algériennes.

Notre travail porte sur la didactique du FLE, et plus particulièrement : la didactique de l'écrit et les TIC.

Comme étant des enseignantes du cycle secondaire, et suite à nos observations en classe, nous avons constaté que l'élève s'intéresse beaucoup plus à la séance de compréhension orale qu'aux autres séances vu que nous utilisons des supports audio-visuels et les nouvelles technologies. Il devient plus motivé et plus attentif durant toute la séance. De ce fait, nous avons réfléchi à l'intégration des TICE à d'autres activités telle que l'activité de « point de langue » afin de mettre en place et développer cette fois-ci une compétence écrite. Donc, notre motivation est une motivation professionnelle.

La nature rigide des textes écrits, le manque des couleurs, la complexité des phrases et le manque des illustrations démotivent l'élève dans son apprentissage et compliquent sa tâche. Pour le motiver et pour qu'il apprenne mieux, nous avons pensé à des moyens ludiques qui

attirent son attention et qui contiennent des couleurs, des illustrations et surtout des informations dont il aura besoin, qui répondront à ses besoins et qui lui permettront ainsi d'acquérir une compétence écrite et de rédiger correctement. Par conséquent, nous avons pensé au data-show.

Le data-show, est-il un moyen efficace pour l'installation et le développement des compétences linguistiques écrites?

L'élève, apprend- il mieux en utilisant le data-show ?

Serait-il plus motivant pour l'apprentissage ?

Le data-show, aide-t-il l'enseignant à accomplir sa tâche et atteindre ses objectifs?

Cet outil, est-il efficace pour développer une compétence écrite en classe de FLE ?

Peut-il remplacer les supports traditionnels ?

En réfléchissant à ces questions, nous supposons que :

Oui, l'élève apprendrait mieux à l'aide du data-show.

Oui, le data-show serait un support apte de susciter la curiosité et motiverait les apprenants.

Le data-show représente un support multimédia, du coup, il faciliterait le travail de l'enseignant et servirait à gagner du temps et aiderait à atteindre les objectifs soulignés.

Le data-show serait un moyen efficace pour l'installation et le développement d'une compétence écrite.

Oui, le data-show pourrait remplacer les supports traditionnels.

Notre objectif de cette recherche est de découvrir si l'élève apprend mieux à l'aide du data-show, si nous pourrions se servir de cet outil pour développer une compétence écrite, et aussi, savoir si nous pourrions remplacer les outils (supports) traditionnels afin de remédier la séance et d'optimiser cet apprentissage dans la finalité d'installer et de développer des compétences linguistiques écrites préalables chez l'élève de 1A.S.

Dans la partie pratique de notre recherche, nous avons opté pour les élèves de 1^{ère} A.S. vue la variation de leur programme, ainsi, pour que cette catégorie commence à construire une base solide dans le but de les préparer pour l'obtention du baccalauréat. Dans cette partie nous

allons procéder à deux outils d'investigation ; le premier sera une expérimentation au sein de la classe et le deuxième outil sera un questionnaire. Dans l'expérimentation, nous allons présenter le même cours (activité : point de langue/ séance : les indicateurs du temps) dans deux classes différentes en utilisant deux supports différents ; les supports traditionnels tels que le tableau blanc et les feuilles imprimées dans la première séance, et le data-show dans la deuxième séance afin que nous puissions élaborer une grille d'observation et comparer les deux séances. Ensuite, nous allons élaborer un questionnaire de douze questions divisées en cinq axes (le profil des enseignants, le recours au TICE en classe, le recours au data-show, l'apport du data-show et les obstacles et perspectives), qui va être distribué aux enseignants de français du cycle secondaire.

Dans notre recherche, nous allons consacrer quatre chapitres. Les deux premiers seront proprement théoriques dans lesquelles nous allons, tout d'abord, expliquer la notion de « TICE et enseignement/apprentissage », et en deuxième lieu, nous allons voir la place du « data-show dans une classe de FLE ». Les deux derniers chapitres seront pratiques ; nous allons analyser, interpréter et commenter les résultats de l'expérimentation et de la grille d'observation dans le troisième chapitre intitulé : « Le data-show comme outil didactique : Analyse d'une expérimentation en classe de 1^{ère} A.S. ». Enfin, dans le quatrième chapitre intitulé : « Le data-show dans la classe de FLE : Analyse d'une enquête par questionnaire », nous allons analyser et commenter le questionnaire afin d'arriver à un résultat qui nous permettrait de répondre à notre problématique et nos questionnements.

Chapitre 01:

TICE et enseignement-apprentissage

Introduction

« L'omniprésence et l'utilité des TIC dans la vie moderne ont un impact sensible sur nos modes de vie, et même sur la notion de ce qu'est une "personne instruite". Elles sont à l'origine du concept de société du savoir- encore appelée société apprenante ou société de l'information. Si la prise de conscience des profondes implications de ces évolutions pour l'éducation et de la nécessité de changement au sein des écoles est généralisée, on n'a guère considéré jusqu'ici l'ampleur de cette indispensable mutation et les avantages que les TIC peuvent apporter »¹.

Dans cette citation, l'auteur met en valeur ce mouvement des TICE qui est apparu et intégré dans le domaine scolaire. Cette évolution a laissé son influence non seulement sur ce domaine mais aussi dans toute la vie sociale. Ce qui montre l'importance de ces nouvelles technologies.

Les TIC ont mis l'accent sur les attentes et les besoins de plusieurs domaines ce qui a mené au développement et au progrès du secteur social, économique et pédagogique.

En effet, le développement des moyens techniques, la course vers la modernité et leur propagation dans la société exigent une mise en question sur les programmes scolaires car face à ce développement, l'apprenant se sent plus à l'aise, plus curieux et plus motivé.

Effectivement, les TIC n'assurent pas uniquement un développement social mais elles assurent aussi un développement des compétences cognitives et elles peuvent bouleverser le monde de l'éducation si elles sont bien maîtrisées. De ce fait, il devient impératif pour les institutions éducatives de réfléchir sur: les nouvelles méthodes d'enseignement/ apprentissage, la formation des enseignants compétents en terme d'informatique et des nouvelles technologies, et surtout, réfléchir sur la réforme des programmes et l'intégration des TICE afin d'être en conformité avec la société contemporaine et répondre à ses besoins et ses exigences.

Au cours des dernières années, l'école algérienne a subi plusieurs réformes qui visent à améliorer le secteur de l'éducation national et être à l'échelle de l'éducation internationale. Mais malgré tout cela, l'intégration des TICE reste toujours réticente.

¹OCDE, *L'école de demain Les nouvelles technologies à l'école Apprendre à changer*, Paris, les éditions de l'OCDE, 2001, p.09.

Pour s'approfondir dans ce sujet et pour mieux s'informer sur les TICE, sur leur intégration dans l'école algérienne et leur rapport avec le processus enseignement/ apprentissage et leurs apports, nous avons consacré ce premier chapitre.

I.1. Les TICE dans une classe de FLE

Dans une classe de FLE, les TICE (notamment les supports audio-visuels) sont souvent utilisées durant l'activité de la compréhension orale. Pendant cette activité, l'apprenant aura l'occasion d'entendre des français natifs et découvrir la culture de l'autre. Ce sont des documents authentiques ou didactisés choisis par le professeur dans le cadre d'une situation d'enseignement/apprentissage. Cette séance a souvent pour objectifs d'écouter, comprendre et analyser un support audio-visuel et puis, comme étape suivante de faire une production écrite comme résumé ou récapitulation du cours. Tandis qu'elle a pour objectifs implicite d'habituer l'oreille de l'apprenant à entendre la langue française et d'acquérir un lexique bien déterminé, afin de l'exploiter pendant l'activité d'expression orale ou bien de la production écrite.

I.2. Définition des TICE

Les TICE : c'est un acronyme qui signifie : les technologies d'information et de communication pour l'enseignement.

D'après Poellhuber et Boulanger (2001), le terme TIC désigne « *l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information* ».²

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de Jean-Pierre CUQ, les TICE sont définies comme étant : « *l'acronyme TIC signifie « technologies de l'information et de la communication* » et s'est progressivement substitué à « nouvelles technologies »³ ; il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques : l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités que ne

²H. CHEKROUN, *L'impact des TICE dans la motivation et la réussite scolaire chez les apprenants en cycle secondaire*, mémoire de magister, université Abou-Baker BELKAID-Tlemcen, 2015, p.14.

³J.P. CUQ, *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003, p.238.

permettaient pas les technologies antérieures, la plus populaire étant la toile mondiale (World Wide Web).⁴

Les TICE sont définies dans le dictionnaire pratique de didactique du FLE :

*« les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs en temps réel ou différé ».*⁵

C'est-à-dire que les TICE englobent des différents types de documents : audio, visuel, audiovisuel, écrit, ..., dans le but d'accomplir un processus d'enseignement/apprentissage.

I.3.L'intégration des TICE dans l'école algérienne

L'enseignement en Algérie a connu plusieurs réformes depuis l'indépendance du pays en 1962. Toutes ces réformes étaient basées sur la nécessité de renouveler et d'actualiser, à chaque fois, le système éducatif afin d'être à la hauteur du développement rapide que connaît le monde dans tous les domaines de vie : économie, médecine, informatique, Tous ces domaines qui ont une relation soit directe ou indirecte avec l'institution éducative dans son contexte algérien. C'est pourquoi, on faisait appel aux TIC (technologies de l'information et de la communication) pour rester en contact continu avec le monde extérieur. Aussi, pour un enseignement moderne le plus fort possible.

*« Dans les années soixante, les ordinateurs se développent et commencent à se répandre. En 1971, le ministère de l'éducation nationale expérimente l'introduction de l'information dans cinquante-huit lycées et une association voit le jour, L'EPI (enseignement public et informatique), cette association qui rassemble à l'origine des professeurs du second degré ayant bénéficié d'une formation approfondie en informatique, avant de se développer dans les années 70 et 80 ».*⁶

L'intégration réelle des technologies d'information et de communication est à compter à partir des années 80, pour donner l'occasion à l'informatique de laisser une trace remarquable dans

⁴ Ibid.

⁵J.P. ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Editions Ophrys, 2008.

⁶N. BENLEKEHEL, *L'utilisation du PowerPoint pour la présentation d'un cours magistral. Cas des étudiants de 1^{ère} année biologie Université Dr MOULAY Tahar- Saida*, université Dr MOULAY Tahar- Saida, mémoire de Master, p.10.

l'enseignement-apprentissage des langues et notamment à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE).

A ce propos, BENZAADA a déclaré :

« Il faut se rendre à l'évidence : les TIC ne sont ni une mode passagère, ni une curiosité technologique. Elles sont là pour rester dans nos vies et notre école doit non seulement s'y adapter, mais, surtout, utiliser ses capacités pour en faire un outil efficace et permanent au service de l'acte d'enseigner »⁷

Les TIC sont donc intégrées dans l'enseignement, comme un outil didactique qui aide l'enseignant dans sa classe y compris les classes de langues via des ateliers d'informatique audio-visuels donnant à cette activité de transmission du savoir un aspect amusant sans sortir de son cadre éducatif, c'est le fait de scolariser les TIC.

I.4. Les TICE comme un outil didactique

I.4.1. Qu'est-ce qu'un outil didactique ?

C'est un terme générique qui signifie tout instrument ou moyen utilisé à des fins scolaires, il peut être : un cahier, un livre (manuel scolaire ou autre), le tableau (craie, tableau blanc, ...), ou bien les nouvelles technologies de communication NTC dites aussi les TIC qui sont notre centre d'intérêt dans cette recherche.

Alors, nous constatons de cette simple définition prise après une lecture de plusieurs pages que même les matériels non scolaires comme les matériels informatiques sont des outils didactiques avec le simple fait d'être projetés pour servir l'enseignement/apprentissage.

Le schéma suivant peut répondre aussi à notre question :

⁷A. BENZAADA, « Les TIC et l'enseignement en Algérie », In *le quotidien algérien Reporters*, publié le 23 novembre 2013, p. 12-13. Disponible sur : https://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76, Consulté le 18/04/2021.

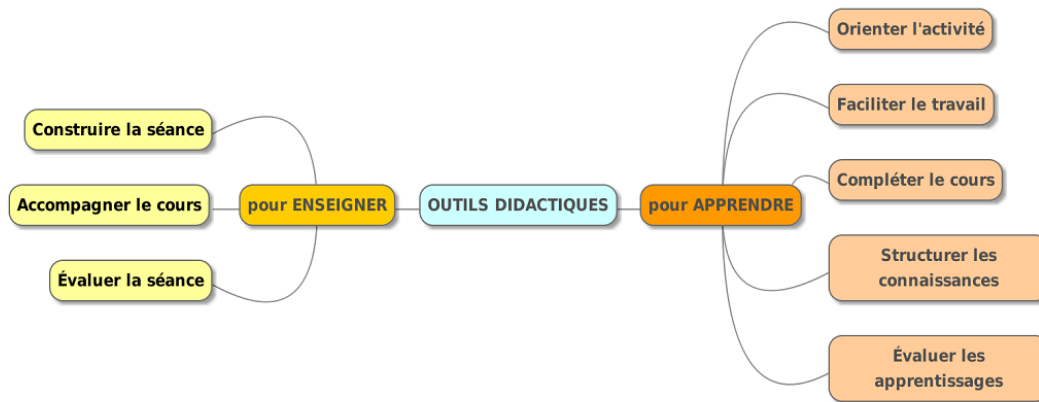


Figure 01 : Les catégories fonctionnelles de l'outil didactique en information-documentation⁸

Dans ce schéma, l'auteur montre l'importance de l'outil didactique dans le processus enseignement/apprentissage. Ses avantages sont nombreux soit pour l'enseignant qu'il aide à préparer son cours et même à la fin de ce parcours à l'étape de l'évaluation et autres points positifs. Soit pour l'apprenant, c'est un support pour accomplir ses activités à titre d'exemple.

I.4.2. Caractéristiques des TICE

Les TICE comme tout autre support ont leurs propres caractéristiques. Tout d'abord, les TICE sont considérées comme un support multimédia, elles représentent donc de multiples typologies, autrement dit, elles offrent une variété de ressources d'informations, de données et de documents riches d'illustration (images, schémas, vidéos...), ainsi que l'enseignant peut créer des activités, des exercices des cartes heuristiques qui lui simplifie la tâche. Aussi, les TICE sont connues par leur clarté, l'écriture visible, et la disponibilité des couleurs, par conséquent, l'apprenant s'amuse de voir ce dynamisme et cette diversité de couleurs ce qui suscite sa curiosité et le motive. Encore, l'enseignant durant son cours, peut faire une pause ou un retour pour expliquer ou détailler un point déterminé ou même pour faire un feed-back, et pour synthétiser, il peut faire une récapitulation à l'aide d'un schéma illustratif. A la fin de la séance, l'enseignant peut mettre le cours à la disposition des élèves, il suffit juste que les

⁸ P. DUPLESSIS. *Fiche-élève, fiche pédagogique en information-documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre*. Les Trois couronnes, Nov. 2016, p.03. Disponible sur: <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/outils/fiche-eleve-fiche-pedagogique-en-information-documentation> Consulté le 28/04/2021.

élèves possèdent un flash-disque, ou même, (avec la diffusion des nouvelles technologies et de l'internet) l'enseignant peut créer un blog ou un groupe Facebook dans lequel il peut poster tous les cours.

En général, les TICE se caractérisent par leur clarté, la visibilité d'écriture, la disponibilité de couleurs, le dynamisme et l'animation, la diversité d'illustrations, de logiciels et de typologies, la possibilité de faire des pauses et des retours....

I.5. Définition du processus enseignement/apprentissage

Ce processus est composé de deux mots enseignement et apprentissage, on les trouve assimiler l'un à l'autre beaucoup en mettant entre les deux, selon les références, soit un slash, soit un trait d'union, et dans des cas rien ne sépare les deux mots. Mais ce qui conventionnel que c'est le processus qui sert à l'élaboration didactique, appropriation didactique et l'intervention didactique.

Pour approfondir dans le sens de ce concept clé en didactique du FLE, il faut tout d'abord définir les deux notions de base : enseignement, apprentissage.

I.5.1.L'enseignement

Dans le dictionnaire Larousse, l'enseignement est : *«l'action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances»*.

Selon cette simple définition, l'enseignant fournit d'une manière directe le savoir qu'il a à l'apprenant. L'enseignant est un intermédiaire entre le savoir et l'élève.

De ce fait, cette définition limite le rôle de l'enseignant dans la transmission du savoir ; l'enseignant maîtrise la matière et verbalise les connaissances. Donc, l'enseignant n'est qu'un énonciateur et l'élève n'est qu'un récepteur. Mais, la pratique pédagogique est toute autre.

En didactique, l'enseignement se définit comme suit:

« C'est l'ensemble des activités déployées par les maîtres directement ou indirectement afin qu'au travers de situations formelles et semi-formelles, des élèves effectuent des tâches pour s'emparer de contenus spécifiques. L'enseignement doit provoquer des apprentissages. Il doit être organisé, programmé, évalué. Beaucoup de compétences sont nécessaires pour accomplir l'acte de

*l'enseignement comme : l'organisation, la gestion de la progression, l'animation, l'implication des élèves, ...».*⁹

De cette citation, nous comprenons que l'enseignement n'est pas le simple fait de transmettre l'information mais aussi l'enseignant joue le rôle d'organisateur, animateur, évaluateur, ... de ce savoir transmis à l'élève. Alors, l'enseignement passe par beaucoup d'étapes avant d'être transmis à l'élève.

I.5.2.L'apprentissage

Il est défini comme suit : *« est une activité intellectuelle qui aboutit à l'acquisition de connaissances non innées. Ce qui nécessite une activité guidée, par l'enseignant. Un apprentissage peut aussi désigner un savoir ou un savoir-faire acquis ».*¹⁰

Autrement dit, l'apprentissage est le savoir atteint par l'élève à partir d'un processus cognitif bien déterminé. Ce qui demande plus de compétences et aussi bien de performances de la part de l'enseignant.

Selon J. Berbaum, il faut assurer trois conditions pour qu'il y ait apprentissage. Premièrement, il faut qu'il y ait un projet ou un objectif (exemple: changer sa manière de faire, sa compréhension du monde...). Deuxièmement, il faut suivre une démarche et créer des situations afin de développer les capacités visées. Finalement, il faut qu'il y ait un résultat positif (constater un changement favorable).¹¹

Donc, les trois conditions d'apprentissage qui doivent être mises en valeur sont : d'abord, un but visé par l'apprenant dans son apprentissage. Ensuite, il doit tracer une méthode pour atteindre son objectif. Enfin, cette démarche aboutit obligatoirement à une amélioration remarquable.

⁹Luciole, *Préparer (et réussir) ensemble le CRPE, Fiches Didactique du français, Didactique français – Fiche 1 – Enseignement et apprentissage*, disponible sur : <https://preparerlecrpe.files.wordpress.com/2015/09/didactique-franc3a7ais-fiche-1-enseignement-et-apprentissage.pdf>, 28/09/2015, p.01, Consulté le 25/04/2021.

¹⁰Ibid.

¹¹M. SAINT-ONGE, *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?*, Canada, Chronique sociale, 1996, p.13.

I.5.3. Le processus enseignement/apprentissage

Dans le dictionnaire de didactique:

*« l'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans un même lexie deux logiques complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-tend. La notion d'enseignement-apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus ».*¹²

Donc, nous constatons que l'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires mais il n'y a pas autant cause à effet. C'est un processus qui a pour but d'accomplir une activité précise avec des composants et des éléments bien déterminés.

Ce processus a connu de véritables développements dès l'intégration des TICE à celui-ci.

Des ajouts considérables ont beaucoup aidé ce domaine scolaire. C'est une réalité vécue et personne ne peut la nier.

C'est pourquoi la simple curiosité nous amène à s'interroger sur ces apports.

I.6. Les apports des TICE à l'enseignement/apprentissage

Les TICE ont révolutionné le monde scolaire et ont beaucoup servi à l'enseignement/apprentissage, elles sont considérées comme un énorme ajout à ce domaine. Tout d'abord, elles offrent des informations plus concrètes et plus faciles à expliquer, des nouvelles activités, des supports accessibles et visibles pour tout le monde portant sur des documents authentiques ou des logiciels qui aident l'enseignant à accomplir sa mission dans un temps plus réduit. L'enseignant est plus libre, il peut animer son cours à l'aide d'une image, d'une vidéo ou de n'importe quel autre document et il peut profiter de différentes ressources d'informations. Aussi, durant la leçon, l'enseignant peut faire une pause ou un retour en arrière pour expliquer un point donné ou faire un feed-back facilement, il peut même modifier, zoomer, colorer, supprimer les informations qu'il veut selon les intérêts et les objectifs de l'activité. Quant aux apprenants, ils sont plus motivés pour l'apprentissage, plus créatifs et plus libres en termes

¹²J.P. CUQ, *Dictionnaire de didactique du français*. Paris, CLE international, 2003, p.85.

d'expression et de communication. De plus, ils peuvent s'auto-évaluer en classe et hors de la classe (par exemple, un apprenant peut enregistrer sa voix sur un magnétophone et entendre son propre discours pour découvrir où résident ses erreurs et les corriger). Ainsi, ces moyens favorisent le travail de groupe et l'esprit d'équipe et aussi l'autonomie de l'apprenant (sans isolement). L'apprenant peut relativiser les éléments du cours avec des situations réelles et concrètes. Et surtout, ces moyens aident l'apprenant à se focaliser sur les éléments les plus importants et les mémoriser et alléger la surcharge cognitive.

En utilisant les TICE, l'enseignant et l'apprenant ne sont plus obligés de supporter le poids supplémentaire de leurs cartables, il suffit de posséder un CD, un flash-disque ou une plateforme sur internet pour que toutes les informations deviennent à leur portée.

I.7. Pourquoi réfléchir aux TICE?

I.7.1. Les problèmes de l'enseignement traditionnel

« Si un cours était comme un bulletin de nouvelle, il suffirait de transmettre des informations les unes après les autres pendant de longues périodes. Certains cours magistraux donnent l'impression que l'activité du professeur est de livrer des informations et que celle des élèves est de reproduire ces informations sur leur "mémoire en papier" en attendant de pouvoir les mémoriser au moment de l'étude. Le processus serait le suivant: TRANSMETTRE- TRANSCRIRE- MEMORISER" »¹³

Effectivement, d'après ce passage, l'enseignant dans l'enseignement traditionnel n'est qu'un transmetteur (diffuseur) du savoir, il n'est pas libre dans sa classe, il n'y a qu'une seule méthode qui lui est imposée celle de la maîtrise et la transmission du savoir, quant à l'apprenant, il n'est qu'un récepteur/scripteur. L'apprenant est "passif" son rôle majeur et d'enregistrer voire "mémoriser" l'information et de la rendre lors qu'il en a besoin. La compréhension et la créativité sont négligées. C'est pour cette raison qu'on peut trouver dans les copies des élèves des mots qui ressemblent aux propos de l'enseignant mais qui sont asémantiques ou agrammaticales. En effet, ils cherchent juste à reproduire et rendre l'information telle qu'elle est sans recourir aux processus mentaux: la réflexion, l'organisation du savoir ou la construction (l'apprentissage dans sa définition est la construction du savoir).

¹³M, SAINT-ONGE, *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?*, Canada, Chronique sociale, 1996, p.20.

On a marginalisé le rôle de l'apprenant, on n'accorde pas beaucoup d'importance à ses besoins ou à ses attentes car tout est dicté, et surtout, on a négligé la composante la plus importante dans l'apprentissage d'une langue qui est la compréhension.

Conclusion

Certes, les TICE sont un énorme ajout pour le système éducatif et elles ont révolutionné le monde de l'éducation. Mais en Algérie, nous n'avons pas tout à fait adopté ces moyens, on se réfère jusqu'aujourd'hui aux méthodes traditionnelles. On n'a pas osé de changer le système éducatif et lui intégrer les nouvelles technologies. La méthode traditionnelle est toujours dominante. En conséquent, l'élève algérien souffre encore dans son apprentissage.

Les apprenants ont des différentes stratégies d'apprentissage, il y a ceux qui apprennent mieux par l'écrit, la schématisation, la voix ou la vision (tout dépend de leur type de mémoire). De plus, ils rencontrent chaque jour plus de cinq enseignants qui utilisent des méthodes et des stratégies d'enseignement différentes, ce qui intrigue l'élève et le pousse à se poser des questions: devrais-je prendre des notes? Devrais-je apprendre tout cela? Devrais-je comprendre ou mémoriser? Quel est l'élément le plus important que je devrais prendre en considération durant cette leçon? Toute cette explication, est-elle si importante? Comment puis-je faire la synthèse de la leçon? Tous ces facteurs et toutes ces questions peuvent déranger l'élève dans son apprentissage. C'est pour cette raison qu'on a commencé à réfléchir sur la question suivante comment garantir un enseignement réussi? Quelle est la méthode ou le moyen qui convient à la fois l'enseignant et l'apprenant, et qui assure la diversification des supports dans la classe sans qu'il perturbe ou dérange l'apprenant dans son apprentissage et qui représente une aide pour l'enseignant?. En pensant à ce sujet et en posant ces questions, les premiers outils qui nous vient à l'esprit sont les nouvelles technologies (les TICE) et notamment le "data-show" car il représente un support multimédia –par lequel on peut diffuser des textes, des schémas, des vidéos...-, de ce fait, il peut travailler et faire travailler les apprenants d'une façon efficace. De plus, cet appareil est facile à manipuler, disponible par tout, il ne coûte pas cher et n'exige pas beaucoup de matériel d'accompagnement, ce qui permet à l'Etat de le fournir dans tous les établissements sur le territoire algérien.

Le data-show est un moyen qui permet de projeter et de diffuser des activités différentes et des documents cohérents, lisibles et visibles de la part de tout le monde en classe. Il répond aux besoins des apprenants et aide à atteindre les objectifs prévus d'apprentissage.

Le Data-show, présente-t-il un ajout pour le système éducatif algérien? A-t-on raison de l'adopter et de l'intégrer dans le domaine scolaire? Aide-t-il à atteindre les objectifs de l'enseignement/apprentissage? Pour mieux répondre à toutes ces questions, nous avons consacré un deuxième chapitre qui va aborder en détail la notion du "data-show".

Chapitre 02:

Le data-show dans une classe de FLE

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder la notion du data show. C'est un mot qui se répète beaucoup ces dernières années dans les établissements scolaires. Dans tous les domaines scientifiques : sciences naturelles, physiques, chimie, y compris aussi les sciences humaines sont concernées par ce nouveau moyen intégré dans l'école algérienne.

Notre intérêt est centré sur les classes des langues, dont nous allons passer par de nombreux éléments qui éclaircissent l'intégration et l'utilisation des TIC et notamment le data show comme un outil didactique dans une classe du FLE, l'historique, caractéristiques,... et d'autres informations qui montrent la place cruciale que porte ce support dans les écoles algériennes qui visent toujours à améliorer le niveau de son enseignement/apprentissage.

II.1.Qu'est-ce qu'un data-show?

Le mot « data-show » est un emprunt de la langue anglaise qui signifie : data qui veut dire "données" et show qui veut dire "spectacle" en anglais. Donc, le data-show est l'exposition d'un ensemble de données (visuel, audio-visuel, graphique, etc.). Ce terme renvoie à son équivalent en français « vidéoprojecteur».

Le data-show ou "le vidéoprojecteur" est un outil d'informatique qui sert à la projection et une source vidéo (informatique), il affiche voire projette une vidéo, un texte, une image, un schéma, etc. sur une surface blanche afin qu'il soit visible de la part de tout le monde dans une salle. Cet appareil peut-être exploitable dans plusieurs domaines: l'économie, le marketing, l'enseignement,... Son rôle est d'animer, simplifier, clarifier et de concrétiser l'information. Selon le dictionnaire "Le Parisien" le mot data-show renvoie à :

- Périphérique d'ordinateur
- Appareil de visualisation
- Matériel de vidéo
- Périphérique de sortie

- Appareil de projection.¹⁴

II.2. Historique du data-show

« *Les jeux de lumières, les prismes, les miroirs magiques, les microscopes, et même le Fanta scope sont des facteurs qui ont permis l'évolution des technologies de projection* ». ¹⁵

Cette citation nous montre que les miroirs magiques, les jeux de lumières, etc. ont inspiré les chercheurs pour créer le vidéoprojecteur ou ce qu'on appelle aujourd'hui le data-show. Les outils de projection de l'image sont le centre d'intérêt de la science. C'est en 1550 qu'apparut le premier projecteur.

Certes, la projection s'est développée depuis 1550 mais les projecteurs eux n'ont vu le jour que bien plus tard. Avant, la projection n'exigeait pas de moyens bien spécifique car elle était principalement effectuée avec des lanternes.

Le premier projecteur fut créé par Eugen Bauer en 1907, c'est-à-dire, 109 ans après leur première apparition pour des fins cinématographiques (films de format 35mm) . Cet outil, était équipé d'un entraînement à croix de malte, d'une manivelle et d'une lampe à lumière froide, c'était une invention spectaculaire pour l'époque. Après 3 ans, est émergé le second, en 1910 où est inclus l'entraînement électrique, d'une lampe à arc avec électrodes de charbon et de tambours clos anti-incendie. Avant la première guerre mondiale, ces matières sont remplacées par de l'acier. En 1919, l'invention de Bauer (le projecteur M5) pénètre le monde du commerce. Et en 1925, Bosch invente son propre projecteur ; un seul opérateur qui est capable de manipuler deux projecteurs en continu. De cette invention, nous attendrons de nouvelles créations dans le domaine des projecteurs.¹⁶

¹⁴Le Parisien, *dictionnaire analogique*, Disponible sur : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/data-show/fr-fr/>, Consulté le 19/04/2021.

¹⁵D. CRESSON, *Avant le vidéoprojecteur, il y avait quoi ?*, Blog Eavs Groupe, Disponible sur : <https://blog.eavs-groupe.com/actualite-de-nos-metiers/vidéoprojecteur-y-avait-quoi/>, 03/08/2016, Consulté le 24/05/2021.

¹⁶Ibid. P.15.

CHAPITRE 02 :Le data-show dans une classe de FLE

Ce qu'on peut déduire de tout cela, que ce moyen n'était pas consacré au début à l'enseignement/apprentissage. C'est seulement à partir des années 1950, qu'il est intégré à ce domaine comme un moyen didactique.

En Algérie, c'est seulement à partir des années 1980, et continuant toujours avec l'évolution et les réformes du système éducatif, l'état a construit le centre de fourniture d'équipement et des outils didactiques et leur maintenance (1986) qui a pour but général de fournir les moyens adéquats au secteur éducatif et assurer la maintenance à ces matériels. Ces derniers qui doivent logiquement être maîtrisés par l'enseignant dans sa classe.

C'est pourquoi le ministère de l'éducation nationale a activé l'institut national pour la formation du personnel de l'éducation et l'amélioration de leur niveau en 2000, afin de garantir une bonne exploitation des moyens didactiques disponibles aux établissements scolaires.

Juste après quelques années (en 2003), la création du centre national pour l'intégration des inventions pédagogiques et le développement des technologies d'information et de communication à l'éducation voit le jour (CNIIPDTICE), pour l'encadrement à l'utilisation des TICE.

Revenant au projecteur ou le data show qui est clairement connu dans la même période et est utilisé comme étant l'un des moyens les plus manipulés dans la classe du FLE.

Mais l'interrogation qui apparaît à notre esprit, est-ce que le data show a réalisé les objectifs tracés par L'Etat algérien ? Autrement dit, est-ce que le data show est efficace comme un outil didactique utilisé dans une classe du français langue étrangère ?

II.3.Data-show et codes langagiers

Pour surmonter les difficultés de l'apprentissage et répondre aux attentes et aux besoins des apprenants, les enseignants font toujours preuve de réfléchir sur leur pratique de classe et sur l'innovation de leurs démarches. Pour s'y faire et pour donner plus de vivacité et plus d'animation en classe tout en gagnant son temps, on a intégré le data-show car il représente un support multimédia ; il a l'avantage de présenter plusieurs codes

langagiers tels que : les images, les vidéo, les schémas, les textes, ... on peut donc exploiter ces codes pour le propre intérêt des apprenants et de l'objectif de la séance.

Voilà les codes langagiers les plus utilisées dans une classe de FLE :

II.3.1.L'image

Selon Nancy-Combes: « *l'image projetée permet techniquement de concentrer l'attention de tout un groupe vers un point précis, et le professeur fait alors à ses élèves, ce qui facilite selon ses objectifs, le contrôle du groupe, la distribution de la parole, la communication professeur/ élèves* »¹⁷

D'après ce passage, on comprend que l'image dans une classe joue le rôle de facilitateur. L'enseignant peut mettre en évidence l'information qu'il veut transmettre à ses élèves et attirer l'attention de la totalité de la classe sur ce point, et parfois, il peut ouvrir une parenthèse de discussion pour que les élèves s'expriment librement et dévoilent leurs opinions (phase d'analyse). Aussi, il peut gérer facilement sa classe ; il peut détecter facilement les élèves qui ne suivent pas le déroulement de la leçon et ceux qui n'ont pas bien compris le cours.

L'image est donc un support réaliste qui est considérée comme une aide. Elle aide à orienter l'apprenant vers la compréhension d'un thème bien déterminé et elle suscite sa curiosité. Ainsi, elle le pousse à interagir et s'exprimer en classe ce qui permet à atteindre le(s) objectif(s) de la séance (pour accéder à une L2, il faut passer par la compréhension). De plus, elle est utile pour que l'enseignant puisse innover sa démarche.

Pour assurer la réussite du cours dans lequel on exploite l'image, il faut que cette image soit de bonne qualité (claire).

II.3.2. La qualité d'image

D'après Wikipédia, elle est exprimée en pixels, que ce soit en LCD (cristaux liquides) ou DLP (micro miroirs), chaque matrice est constituée de pixels (éléments de base de l'image). La définition de l'image va dépendre du nombre de pixels : plus ils sont nombreux plus la précision de l'image est censée être élevée.

¹⁷M. NANCY-COBMES, *Devenir professeur de langue*, Paris, ellipses, 2005, P.87.

Il convient néanmoins de choisir la définition de son projecteur en fonction de son besoin d'utilisation. Et les besoins sont très différents selon ce que l'on projette essentiellement de l'image informatique (présentations type Powerpoint, tableurs, etc.) ou de la vidéo (Home cinéma), image informatique (utilisation professionnelle)... Le critère majeur de choix est la définition qu'affiche l'ordinateur qu'on connecte au projecteur. Avec les PC portables notamment, il est plus confortable de disposer sur le projecteur de la même définition que sur l'écran interne¹⁸.

II.4.Data-show en classe de FLE

Le data-show est un support didactique qui s'est intégré récemment dans le contexte éducatif afin de l'améliorer. Cet outil a révolutionné le domaine d'enseignement/apprentissage et a influencé les pratiques de classe et les méthodes d'enseignement.

L'enseignant et l'apprenant bénéficient à la fois de cet engin.

L'objectif de l'utilisation de cet instrument en classe de FLE, c'est de mettre l'apprenant en situation de communication (une situation réelle) pour qu'il y ait apprentissage et interaction en classe.

II.5. Les apports du data-show en classe de FLE

Les nouvelles technologies et notamment le data-show ont beaucoup servi au domaine d'enseignement/apprentissage. D'une part, les classes sont devenues plus vives et les élèves sont plus coopératifs et motivés car les informations sont plus concrètes, plus claires et plus accessibles. Les cours sont devenues à la portée de tout le monde; l'enseignant peut partager ses documents avec ses élèves. En effet, les élèves peuvent faire recours au cours à tout temps et lier entre les éléments du cours. De plus, les élèves ne sont plus obligés de supporter la lourdeur supplémentaire de leurs cartables, les manuels scolaires ne sont plus nécessaires dans une classe de FLE. D'une autre part, cet outil a optimisé le temps de l'enseignant et a facilité et simplifié sa tâche, celle d'expliquer et de transmettre le savoir; les illustrations offertes aux apprenants leur seront

¹⁸Wikipedia, *Appareil de projection*, Disponible sur :https://fr.wikipedia.org/wiki/Appareil_de_projection, Consulté le 22/04/2021.

utiles lors de la compréhension. Aussi, le data-show peut aider l'enseignant à imaginer le scénario de son cours lors de la préparation, réfléchir sur sa pratique de classe et concevoir son cours à partir d'une situation réelle.

En classe, l'enseignant peut manipuler le support comme il veut selon ce que exige son cours devant tous les élèves, il peut souligner un passage, zoomer une image (power point 2007), encadrer une information importante, modifier..., etc. De ce fait; la séance devient plus créative et plus motivante, ce qui ouvre l'esprit de l'élève et le pousse à s'engager en classe, et à créer en lui un esprit créatif.¹⁹

II.6.Le data-show dans les méthodologies didactiques

II.6.1.Le data-show dans l'approche SGAV

Le terme SGAV est l'acronyme de "structuro-globale audio-visuelle" est une approche communicative fondée sur la théorie de la linguistique structurale et la psychologie behavioriste. Elle est apparue en France dans les années 50 suite à des recherches menées par le professeur GUBRINA, Paul RIVENC (1954) et Raymond Renard (1960).²⁰

Grâce à cette méthode, le domaine d'apprentissage a bénéficié de nombreux supports pédagogiques notamment les supports audio-visuels dans le but d'apprendre une nouvelle langue d'une façon naturelle, tout en intégrant l'élève dans des situations réelles (situations communicatives) et le pousser à dialoguer pour apprendre une compétence orale en premier lieu, quant à la compétence écrite elle est décalée.

Effectivement, ce qu'on nomme aujourd'hui "le data-show" est apparu à cette époque-là dans le domaine d'enseignement/apprentissage sous le nom de "vidéoprojecteur".

II.6.2. Autres approches

Après l'approche structuro-globale audio-visuelle, le support audio-visuel s'est prolongé pour fonder une approche tout d'abord « audio-visuelle » qui vise à améliorer la

¹⁹L'utilisation du vidéoprojecteur en classe de langues, PDF, disponible sur: <http://interlangues.enseigne.ac-lyon.fr>, Consulté le 25/04/2021.

²⁰Etudier, « La méthode SGAV », disponible sur :https://www.etudier.com/dissertations/La-M%C3%A9thode-Sgav/488325.html#google_vignette, Consulté le 25/04/2021.

compétence orale, et qui a contribué à son tour (grâce aux critiques des théoriciens) à l'élaboration d'une autre approche appelée « communicative » dans les années 70. Ces deux approches se lient étroitement. Elles ont pour objectifs de comprendre et formuler des énoncés en langue étrangère (dans sa variété en parlant des registres et des usages).

L'approche communicative met en évidence non seulement les supports audio-visuels mais aussi les supports audio-orales. Elle met l'accent sur les attentes et les besoins des apprenants, ainsi que sur le contenu de l'enseignement qui véhicule généralement des situations socioculturelles et elle se sert des supports authentiques.

Dans cette méthode, l'élève prend conscience de ses erreurs après une période de pratique des supports audio-visuels voire audio-oraux. Il doit se trouver dans une situation problème pour pouvoir mobiliser son savoir et établir des relations entre les savoirs acquis pour aboutir à un savoir-faire.²¹

II.7.Objectifs de l'utilisation du Data-show dans une classe de FLE

Dans sa vie sociale, l'apprenant est entouré des moyens numériques/électroniques. De ce fait, on trouve qu'il est nécessaire d'intégrer ces moyens en classe afin qu'il y ait : motivation et apprentissage (l'apprenant soit à jour et ne s'ennuie pas en classe).

Les nouvelles technologies attirent l'attention des élèves, les motivent et suscitent aussi leur curiosité et leur réflexion.

L'enseignant quand il utilise les nouvelles technologies en classe il vise à intégrer l'apprenant dans le processus enseignement/ apprentissage (l'approche par compétences) car il est l'une des trois composantes les plus importantes dans le triangle didactique et sans sa présence il n'y a pas d'apprentissage. Donc, l'apprenant doit contribuer à ce processus.

L'utilisation des nouvelles technologies en classe encourage les apprenants à les découvrir plus et savoir s'en servir pour leur propre intérêt.

²¹E. BERARD, *l'approche communicative : théorie et pratiques*, Paris, CLE International, 1991, P.9-16.

II.8.Pourquoi le data-show?

« Les supports doivent être choisis avec soin car ils ont des répercussions sur la relation entre l'émetteur et le récepteur ; ils influent aussi sur la compréhension du contenu. Utilisez-les correctement. Si vous avez des illustrations, des photographies, des transparents en couleurs ou affiches à projeter préparer les à l'avance »²²

De ces propos, l'auteur montre l'importance de choisir correctement les supports utilisés dans le processus d'enseignement/apprentissage pour garantir une bonne transmission et assimilation du savoir. L'animation faite par les couleurs et la projection est agréable dans ce processus.

Certes, le data-show est l'un des supports qui apportent plus d'animation et d'interaction en classe. Nous avons réfléchi particulièrement à ce moyen car :

- ✓ Il concrétise l'idée, et par conséquent, l'élève peut assimiler l'information dans un court temps.
- ✓ Il représente une aide pour l'enseignant car il peut lui fournir plusieurs ressources d'informations, plusieurs types d'activités et il perfectionne sa performance.
- ✓ Il rapporte de l'innovation à la séance.
- ✓ Il favorise la participation et encourage le travail collaboratif et l'esprit d'équipe.
- ✓ Les élèves deviennent plus sociables, car il y a des échanges d'idées, et ils n'ont plus peur de faire des erreurs (ils sont moins timides).
- ✓ Il représente un gain de temps.
- ✓ Il aide à atteindre les objectifs finaux: l'identification et le repérage des informations voulus, l'apprentissage, la communication...etc.
- ✓ Il favorise l'apprentissage des valeurs sociales telles que le respect mutuel (écouter l'un l'autre, accepter les idées des autres...etc.) la solidarité...etc. Donc, il sert aussi à la formation de bons citoyens.
- ✓ De plus, les écoles algériennes reposent plus sur l'utilisation du data-show en classe car il peut présenter/exposer plusieurs supports (textes- images- audio-

²²T.ABSI, F.DAKHIA ABSI, *Pour une meilleure communication écrite et orale*, Alger, Houma éditions, 2008, p.226.

- visuel-article de journal...etc.) selon les exigences de la leçon. Ainsi, les établissements peuvent le fournir sans tomber dans des problèmes financiers.
- ✓ Peu d'établissements peuvent fournir l'Internet pour innover le système éducatif et animer la classe, mais le data-show peut s'occuper de cette mission sans qu'il y ait Internet.

II.9.L'efficacité du data-show dans une classe du FLE

Selon Tahar et Fadila ABSI :

« Les facteurs d'ordre matériel conditionnent l'efficacité de votre exposé. Certes, tous les exposés ne nécessitent pas de supports: toutefois, on comprend mieux ce qu'on a vu et entendu: les aides audio-visuelles rendent la présentation plus vivante et plus concrète. Elles provoquent l'attention des auditeurs, clarifient et facilitent la mémorisation des points importants. »²³

En effet, nous ne sommes pas dans l'obligation d'utiliser les nouvelles technologies dans nos classes, mais se mettre dans un bain réaliste voire une situation réelle (concrète), nous permettra de mieux comprendre, et quand nous comprenons une information, il sera plus facile de la mémoriser ou de la rendre au bon moment.

Beaucoup de techniques sont appliquées dans le processus d'enseignement/apprentissage afin d'assurer l'efficacité et la pertinence du savoir transmis.

Les TICE et plus spécifiquement le Data-show, « le vidéoprojecteur », est l'une de ces techniques utilisées pour garantir un enseignement/apprentissage de qualité et pour arriver aux objectifs tracés par l'Etat. Ces objectifs se partagent via plusieurs compétences linguistiques orales et écrites.

Voici quelques points qui représentent l'efficacité de cet outil didactique par rapport à l'écrit :

- Marquer visuellement les éléments de la phrase, de l'énoncé de la langue écrite.
- Rédiger collectivement un paragraphe, un texte.
- Corriger les copies d'élèves de manière plus aisée.

²³Ibid. p. 35.

CHAPITRE 02 :Le data-show dans une classe de FLE

- Consulter et exploiter un document en ligne ou enregistré.
- Lire des textes pris d'internet pour des fins éducatives dans une classe du français langue étrangère, texte scanné,...
- projeter des activités ludiques par le professeur.
- Exposer des recherches faites par les apprenants dans des ateliers de travail en classe de langue.

Du côté de l'enseignement, il peut tout simplement remplacer le rôle ordinaire du tableau blanc dont le professeur présente son cours de manière plus facile en gagnant plus du temps et d'efforts surtout dans des conditions exceptionnelles de cette année scolaire (2020-2021), à cause de la pandémie de la COVID-19.

Du côté de l'apprenant, et toujours dans le cadre de l'usage ordinaire du tableau blanc, le data show peut assurer une bonne lisibilité du cours qu'aux moyens didactiques traditionnels. C'est comme le confirment cette citation:

« Afin d'être intelligible, le support visuel ne doit pas être chargé ou surchargé et montrez-le au moment opportun, autrement il sera source de distraction.

Quand le contenu s'y prête, vous pouvez écrire au tableau au fur et à mesure que vous expliquez en ayant soin d'utiliser méthodiquement toute la surface. »²⁴

Pour assurer un apprentissage réussi et efficace en utilisant le data-show, il faut s'assurer de la compétence de l'enseignant en terme de manipulation des TICE (le savoir-faire) ; il faut qu'il soit formé et apte d'utiliser ce moyen technique.

Après avoir découvert la signification du concept « outil didactique » (chapitre I), le fait de changer le mot didactique par pédagogique donne l'impression que nous parlons de deux choses différentes. Mais la vérité, c'est que les deux appellations désignent la même chose.

Autrement dit : l'outil didactique et le support pédagogique ont la même signification au moins dans notre modeste recherche qui fixe l'attention sur le data show.

²⁴ Ibid. p. 35.

Le data-show est un dispositif qui met au service de l'enseignement plusieurs supports pédagogiques.

Beaucoup de logiciels peuvent être présentés par le data show :

II.9.1.PowerPoint

Le PowerPoint est un logiciel qui permet de créer un nombre illimité de diapositifs, chaque diapositif occupe une page-écran et peut contenir des zones de textes, des illustrations (dessin, graphes, schéma...), des vidéos, etc. Il est possible de projeter la présentation manuellement (après un clic) ou automatiquement (à l'aide du chronomètre)

25

Le PowerPoint est connu par son efficacité, sa rapidité et son animation. Il présente de différents contenus de natures diverses: linguistique, iconique, dynamique. C'est le support logiciel le plus utilisé en classe de FLE. Quant à l'usage, il est facile à manipuler et l'apprentissage à s'en faire ne prend pas beaucoup de temps.

En utilisant le PowerPoint, l'enseignant n'a pas besoin du tableau blanc, il peut tout gérer à l'aide de son ordinateur. Aussi, le document peut être à la disposition des élèves, ce qui leur permet de recourir au cours à n'importe quel moment.

II.9.2.Vidéo

« Il a été impossible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée...et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteurs de l'apprentissage »²⁶.

La vidéo est l'association de deux dispositifs: l'image et le son. Elle est considérée comme l'un des premiers supports qui ont pénétré la classe de FLE.

²⁵ N. BENLEKEHAL, *L'utilisation du POWERPOINT pour la présentation d'un cours magistral. Cas des étudiants de 1ère année biologie. Université Dr Moulay Tahar –Saida, Université Dr Moulay Tahar – Saida, 2016. p.16.*

²⁶C. Compte, *la vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, 1993, p.07.

Le but de l'utilisation de ce support est de mettre l'apprenant dans une situation de communication afin de le pousser à agir (communiquer). Donc, le choix de la vidéo est relatif à l'objectif pédagogique de la leçon.

Un document audio-visuel ne vise pas uniquement la compétence orale; il suscite aussi la réflexion (en formant des hypothèses pendant la phase de la pré-écoute) et aussi la compétence écrite (l'enseignant peut proposer un passage lacunaire, faire la synthèse du document sous forme de production écrite, ou bien n'importe quel autre type d'activité qui travaille la compétence écrite).D'après Carmen Compte, « *Pour savoir utiliser efficacement la vidéo, il faut non seulement apprendre à lire l'écriture télévisuelle que la diffusion du média a internationalisée, mais aussi apprendre à l'écrire* ». ²⁷

II.9.3.Word

L'enseignant peut exposer et modifier des articles afin d'être analysés durant l'activité de la compréhension écrite, qui a généralement pour objectifs: lire, comprendre et analyser un texte support, identifier certaines caractéristiques d'un texte donné et enfin faire la synthèse ou le plan du document. En groupe, la tâche sera plus facile et l'information sera plus accessible.

« Des articles peuvent être proposés sous forme de compléments ou d'éléments d'analyse. Cette forme de support est souvent complétée par un exercice en séance du type présentation synthétique » ²⁸

En effet, l'analyse des articles au sein d'un groupe dirigé par l'enseignant pousse les élèves à réfléchir et intervenir en classe. Par conséquent, il les aide à créer et à développer non seulement l'esprit d'analyse, mais aussi l'esprit critique. L'élève aura l'occasion d'exprimer ses idées sans timidité ni hésitation, ce qui renforce sa confiance en soi.

²⁷ Ibid. p.24.

²⁸ Groupe de travail de télécom Bretagne sur les supports pédagogiques, *Typologie des supports pédagogiques*, France, Ed. TELECOM Bretagne. P.6. Disponible sur : <https://bscw.telecom-bretagne.eu/pub/bscw.cgi/d5786917/typologieDesSupports.pdf>, Consulté le 28/04/2021.

II.10.Le choix du support pédagogique/didactique

Le choix du support se fait en fonction des besoins des apprenants et leurs intérêts, l'objectif du cours, l'élément qu'on veut illustrer, le temps et le moment d'apprentissage, la compétence personnelle et la maîtrise de l'outil pédagogique,...

Dans notre recherche, si nous avons basé sur les TICE et leur intégration dans une classe de FLE (précisément le data-show) c'est pour la bonne raison de les exploiter non pas pour développer une compétence orale mais aussi pour améliorer une compétence écrite.

Pour remédier une situation nous devons tout d'abord savoir où réside le problème.

II.11.Difficultés de la production écrite chez les apprenants de FLE

La compétence de production écrite est en relation étroite avec les textes déjà lus et saisis.Néanmoins, tous les lecteurs ne sont pas des écrivains. Cognitivistes et psycholinguistes affirment que les opérations mentales mise en œuvre dans la production écrite sont assez complexes. C'est pour cette raison qu'ils ont proposé des modèles de processus cognitifs qui sont nécessaires pour faire une production écrite. Ces modèles peuvent avoir des points en commun.

Pour écrire, on doit faire référence à trois phases: une phase de préparation voire d'élaboration, une phase de la mise en texte, et enfin, une phase de révision. Entre ces trois phases il y a interaction en fonction du niveau de langue, de la personnalité, et de la culture du scripteur, ainsi que de l'assimilation de l'information. De ce fait, il est indispensable de s'exercer et de mobiliser ces trois phases, y compris la dernière (la phase de révision) car elle est souvent négligée en classe de FLE.

Ces opérations mettent en évidence des processus mentaux qui se situent à deux niveaux:

- a- Les opérations de "haut niveau": concernant la conceptualisation, la planification, l'organisation linéaire et la cohérence sémantique d'un texte, il s'agit de la compétence discursive.
- b- Les opérations de "niveau débutant": concernant la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe. Il s'agit de la compétence linguistique.

Les difficultés pour les apprenants du FLE figurent dans le fait que ces derniers doivent maîtriser ces deux opérations simultanément.

L'apprenant d'une seconde langue étrangère se fixe souvent sur les processus les plus complexes. Alors, il est indispensable de lui faire apprendre une compétence orthographique, morphologique et lexicale.²⁹

Conclusion

Dans cette deuxième partie, nous avons essayé de s'approfondir dans le domaine des TIC et notamment le data show. D'après nos recherches, nous avons constaté que ce moyen, malgré son ancienneté, il n'a été utilisé et a exploité dans le domaine de l'enseignement/apprentissage que récemment.

C'est grâce à la méthodologie SGAV (selon certains spécialistes) que le data show a pris une place importante avec d'autres nouvelles technologies, dans la profession d'enseignement.

L'intégration faite de ce moyen devenu « didactique », a ouvert un vaste horizon à des changements radicaux à/de l'école algérienne. Cette dernière qui a subi beaucoup de réformes afin d'améliorer le niveau de son enseignement et son apprentissage à la fois. Son objectif est toujours de prendre des défis pour arriver à des mesures internationales. Cette cumulation entre l'informatique, didactique, pédagogie a aidé le système éducatif algérien à atteindre ses buts prévus.

A ce stade, nous nous trouvons devant une mesure très importante qui est l'efficacité de ces moyens surtout le data show dans une classe de FLE et aussi plus limité dans la compétence d'une production écrite.

En énumérant de nombreux objectifs et avantages du vidéoprojecteur, de ses apports dans une classe de français langue étrangère, nous nous interrogeons sur l'efficacité de cet outil !

Dans la réalité scolaire et en appliquant le data-show dans une salle de classe de langues, est-ce qu'il mérite de consacrer toutes ces dispenses financières pour l'intégrer aux établissements scolaires ? (au lycée où l'Etat consacre des professeurs bien formés en

²⁹F. DESMONS et al., *Enseigner le FLE (français langue étrangère) : Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2005, p.54.

CHAPITRE 02 :*Le data-show dans une classe de FLE*

informatique à part les autres professeurs qui ont subi lors de leurs formations des cours d'informatique).

Afin de répondre à toutes ces questions et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons consacré deux chapitres pratiques.

Chapitre 03

Le data-show comme
outil didactique: Analyse
d'une expérimentation à la classe de
1^{ère} A. S.

Introduction

Après avoir abordé la notion de TICE et plus précisément « le data-show » et sa place dans l'enseignement-apprentissage au cours des deux chapitres précédents, nous avons maintenant consacré un troisième chapitre dans lequel nous allons analyser, interpréter et commenter les données obtenues de l'expérimentation et du questionnaire que nous avons effectué sur terrain.

III.1. Présentation du corpus

Dans cette partie pratique nous allons essayer de répondre à la problématique et vérifier les hypothèses posées au début de ce travail, tout en se référant à une expérimentation avec les élèves de 1AS au lycée BOUDIAF Boudiaf à Taghzout wilaya d'El-oued.

III.1.1. L'expérimentation

Pour que les résultats de notre recherche soient fiables, nous avons fait une expérimentation sous forme d'une présentation de deux cours dans deux classes différentes: le premier est un cours traditionnel dans lequel nous n'avons utilisé que le tableau blanc, par contre, dans le deuxième, nous avons utilisé le data-show comme support didactique en gardant un contenu identique.

III.1.1.1. L'objectif de l'expérimentation

Notre objectif est de faire une comparaison entre les deux séances pour montrer la place du data-show comme outil didactique dans une classe du FLE au niveau secondaire.

Nous allons élaborer une grille d'observation qui contient plusieurs mesures et critères pour saisir les différences entre les deux séances réalisées.

III.1.1.2. Présentation du public visé

Pour réaliser notre enquête, nous avons choisi les apprenants de 1AS -du lycée BOUDIAF Boudiaf- Taghzout- ayant l'âge de 15 jusqu'à 17 ans, car cette catégorie est en cours de construire leurs connaissances et leurs compétences pour se préparer à l'épreuve du baccalauréat, de plus, leur programme est plus riche et plus flexible.

Les classes sont hétérogènes et contiennent :

- a- Classe 1 : 1AS1, contient 19 élèves (14 filles et 5 garçons).
- b- Classe 2 : 1AS3, contient 20 élèves (11 filles et 9 garçons).

Nous avons effectué les deux cours au lycée de BOUDIAF Boudiaf à Taghzout pour la simple raison qu'il est notre lieu de travail et au même temps il dispose les moyens nécessaires pour l'application de nos cours.

III.1.1.3. La description du lieu de l'expérimentation

Ce lycée a ouvert ses portes aux élèves le samedi 23 septembre 2000 par le wali d'El-Oued « Azzedine MECHRI » en donnant le nom du martyr de la région de Taghzout BOUDIAF Boudiaf ben Ahmed né à Taghzout en 1935.

Nombre d'élèves	Nombre de salles de classe :	Nombre de salles d'informatique :	Nombres de groupes :	L'étendu :
871 : 387 filles	23	1	1A.S : Lettres 6/115 Sciences : 14/287	11306 M ²

III.1.2. Présentation des séances

Pour présenter le cours, on s'est servi de la même fiche pédagogique pour s'assurer d'installer les mêmes informations et mêmes compétences. La seule chose qu'on vise à changer est la méthode de la transmission du savoir dans la finalité de vérifier si l'utilisation du data-show est efficace et bénéfique ou pas dans une classe de FLE.

III.1.2.1. La fiche utilisée

Expliquer : indicateur= indice

Définition d'indice temporel : Un mot ou une expression qui indique (montre) le temps ou le cadre temporel

Application :

1/ Soulignez dans le passage suivant les mots et les expressions qui indiquent le temps :

« Il était une fois, une adorable fille qui s'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui dit d'apporter une galette et des fruits à sa grand- mère malade qui vivait seule à l'autre côté de forêt.

Elle partit dans la forêt, en chantant, la petite fille rencontra un loup malin, il lui demanda ce qu'elle avait et où elle allait. Pendant qu'elle recueillait les fleurs, le loup partit vite chez la grand-mère, le mangea et pris sa place dans le lit. A son arrivée, la fillette posa au loup des questions sur son apparence .Quand elle lui posa une question sur ses dents, le loup se jeta sur elle et la dévora.

Un chasseur vint à passer par là. Il sauvait le petit chaperon rouge et sa grand- mère. »

Correction :

Il était une fois, une adorable fille qui s'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui dit d'apporter une galette et des fruits à sa grand- mère malade qui vivait seule à l'autre côté de forêt.

Elle partit dans la forêt, en chantant, la petite fille rencontra un loup malin, il lui demanda ce qu'elle avait et où elle allait. Pendant qu'elle recueillait les fleurs, le loup partit vite chez la grand-mère, le mangea et pris sa place dans le lit. A son arrivée, la fillette posa au loup des questions sur son apparence. Quand elle lui posa une question sur ses dents, le loup se jeta sur elle et la dévora.

Un chasseur vint à passer par là, il sauvait le petit chaperon rouge et sa grand- mère. »

- Ce sont des: indicateurs temporels.

Ils sont utilisés pour organiser le récit chronologiquement.

2/ complétez le passage suivant, par les indices temporels donnés dans le désordre :

Un jour, chaque jour, il était une fois, soudain

«1.....un pauvre père qui vivait à la
compagne avec sa petite famille.2....., il va
au travail pour gagner son pain.3.....il sortit pour
aller aux champs. Il se mit à travailler sérieusement.4....., il écouta une
voix étrange, il se retourna et il vit un vieil homme(...) ».

Réponse

«Il était une fois, un pauvre père qui vivait à la compagne avec sa petite famille. Chaque jour, il allait au travail pour gagner son pain. Un jour, il sortait pour aller aux champs. Il se mit à travailler sérieusement. Soudain, il écouta une voix étrange, il se retourna et il vit un vieil homme(...) ».

3/ situation d'intégration :

Voici les éléments dont vous servirez pour écrire une suite d'actions d'un récit.

Boîte à outils

Les indicateurs du temps à utiliser:

Un jour/Il y a longtemps/Lorsque/Pendant/Brusquement/Après/Ensuite/Plus tard

-Le petit chaperon rouge apporta une galette à sa grand-mère

-Le petit chaperon rouge rencontra un loup

-Elle partit à la forêt.

-Elle recueillait des fleurs à sa grand-mère, le loup partit

Consigne:

- Organisez ces évènements en utilisant les indicateurs du temps donnés.

Réponse :

Rédaction:

Un jour, le petit chaperon rouge apporta une galette à sa grand-mère. Pendant que la petite fille partit seule à la forêt, elle rencontra un loup. Plus tard, ce dernier est parti, lorsqu'elle recueillit des fleurs à sa grand-mère.

III.1.2.2. Séance témoin

- Date de présentation : Jeudi 06 mai 2021
- Heure : 11 :10h -11 :55h
- Classe : 1L3 (G1)
- Projet V : la nouvelle.
- Activité : point de langue.
- Séance : les indicateurs du temps.
- Durée : 45 min.
- Support : texte de la compréhension de l'écrit (le vieil homme).
- Matériel : tableau blanc (traditionnel).
- Objectifs de la séance : l'élève sera capable de :
 - Identifier les indices temporels dans un récit.
 - Utiliser les indices temporels dans des passages narratifs et descriptifs dans une nouvelle.

III.1.2.3. Déroulement de la séance

Au début de la séance, nous avons essayé de mettre les élèves dans le bain d'apprentissage en expliquant les mots clés du cours et en donnant la définition de l'expression « indicateurs du temps ». Puis, nous avons écrit une petite histoire de « le petit chaperon rouge » sur le tableau afin qu'ils puissent détecter les indicateurs de temps utilisés. La participation était modeste, il n'y avait que les bons éléments ayant un bon niveau et qui

avaient l'habitude de participer qui intervenaient. Ensuite, en donnant la 2^{ème} activité, c'était pareil, les élèves hésitaient toujours et ils avaient des difficultés à classer les indicateurs convenablement. Quant à la 3^{ème} activité, nous n'avons pas eu le temps pour la compléter.



Figure 01 : Photos prises lors de la présentation du cours traditionnel

III.1.2.4. Séance de l'expérimentation

- de présentation : 06 mai 2021
- Heure : de 12 :50 à 13 :35 (3^{ème} séance l'après-midi) emploi du temps du mois du Ramadan.
- Classe : 1L1 (G2)
- Projet V : la nouvelle
- Séance : indicateurs du temps
- Activité : point de langue
- Durée : 45 min.
- Support : audio-visuel.
- Matériel : support audio-visuel (data-show), ordinateur, images.
- Objectifs de la séance : l'élève sera capable de :
 - Identifier les indices temporels dans un récit.
 - Utiliser les indices temporels dans des passages narratifs et descriptifs dans une nouvelle.

Le même contenu est présenté dans cette séance sous forme d'un power point en utilisant le data show et en exposant quelques images illustratives.

III.1.2.5. Déroulement de la séance

Quelques minutes avant l'entrée des élèves, nous sommes rentrées en classe pour installer le data-show et s'assurer de son bon fonctionnement. Entrés en classe, les élèves étaient surpris, contents et motivés pour la découverte du cours. Nous n'étions pas dans l'obligation de perdre le temps dans l'écriture de la date, les objectifs et le titre de la séance, ni dans l'écriture de la petite histoire sur laquelle on va travailler sur le tableau, car tout était mentionné dans les diapositifs et affiché par le data-show. L'enjeu de la séance nous était facile à communiquer, car nous avons écrit les mots clés en gras et en couleurs différentes et l'attention des élèves était attachée aux objectifs soulignés. Les étapes de la séance passées d'une façon plus fluide, l'attention des élèves était attirée sur les images affichées, ils voulaient découvrir ce que portent les prochaines pages.

Pour faire la première activité, les élèves coopéraient ensemble pour trouver les bonnes réponses, tous les élèves étaient en concurrence pour donner les bonnes réponses, et pour faire la deuxième activité, ils ont demandé de faire un recul à l'activité 01 pour prendre des notes et pour qu'elle les aide à trouver les solutions. Tandis que pour l'activité 03 (la situation d'intégration), les élèves avaient le plaisir de rédiger car nous nous sommes servies des images illustratives pour qu'elles les aident à organiser leurs idées et rédiger leurs productions avec succès. A la fin de la séance, nous avons fait la correction collectivement (enseignant et élèves) et nous avons écrit la production sur le tableau.

Le petit chaperon rouge apporta une galette à sa grand-mère



Le petit chaperon rouge rencontra un loup



Elle recueillait des fleurs à sa grand-mère, le loup partit



Elle partit à la forêt.



Figure 02 : images exploitées pendant le cours



Figure 03 : cours présenté en exploitant le data-show

III.1.3. Présentation de la grille d'observation

Comme étant des enseignantes du cycle secondaire ayant une expérience préalable avec les élèves de 1AS et qui assurent ces classes, nous avons opté pour l'application de notre recherche sur nos classes afin d'observer le changement des attitudes et des réactions des apprenants, et surtout, pour vérifier l'assimilation d'une compétence écrite.

Pour cela, nous avons décidé de tracer un tableau qui contient certains critères et marquer les attitudes et les réactions observées durant les deux séances pour qu'enfin nous puissions comparer, évaluer et juger la réussite ou l'échec du cours voire de l'expérience.

III.1.3.1. La grille d'observation

Critères		Séance témoin	Séance expérimentale
Participation	Forte		x
	Moyenne	x	
	Faible		
	mêmes élèves	x	
	Majorité des élèves		x
	Minorité des élèves		
	Aucun		
Motivation	Forte		x
	Moyenne	x	
	Faible		
Intervention	Forte		x
	Moyenne	x	
	Faible		
Engagement	Personnel	x	
	Collectif		x
Attractivité	Forte		x

	Moyenne	x	
	Faible		
Cours achevé à temps	Oui		x
	Non	x	
Interaction	Enseignant / élève	x	x
	Elève / élève		x
Correction	Enseignant / élève	x	x
	Elève / élève		x
	Auto-correction		x
Installation des connaissances	Long terme	x	x
	Court terme		
Rendement	Positif	x	x
	Négatif		
Activités réalisées avec succès	0-30 %		
	30 -70 %	x	
	70-100 %		x
Qualité de la production écrite	Acceptable		x
	Médiocre		
	Inacceptable	x	

	Catastrophique		
Objectif atteint	Oui		x
	Non	x	

Figure 04: grille d'observation des deux séances de l'expérimentation

III.1.3.2. Analyse et interprétation

En s'appuyant sur la grille d'observation, nous avons remarqué que dans la première séance (séance témoin), les apprenants étaient plus passifs, démotivés et la participation était médiocre, quant à l'intervention, elle venait beaucoup plus des apprenants ayant un bon niveau et qui avaient l'habitude de participer en classe, donc, l'interaction et la correction n'était qu'entre deux pôles : enseignant- élève.

En revanche, dans la deuxième séance (expérimentale), nous avons constaté que les apprenants étaient plus motivés. Au début, l'intervention était individuelle, puis, certains ont pris le courage de participer; nous avons remarqué la participation et l'engagement des élèves n'ayant pas l'habitude de participer (maintenant ils essayent). L'intervention au fur et à mesure commence à devenir collective ainsi que la correction des activités. Donc, il y a eu « interaction » en classe : élève- enseignant / élève-élève.

Quant aux activités partielles, elles sont passées rapidement malgré que les élèves demandent des fois de revenir à la page précédente pour prendre note. Tandis que pendant la séance témoin, nous n'avons pas la possibilité de faire des retours, donc, la tâche était un peu compliquée pour les élèves.

Les productions écrites finales ou plutôt appelées dans cette activité de point de langue « une situation d'intégration partielle » sont acceptables. La majorité des élèves ont su appliquer correctement la consigne car nous avons eu le temps pour rédiger et faire des retours, au contraire des séances traditionnelles dont nous étions obligés de dépasser une séance pour compléter la production écrite partielle de cette activité ce qui nous empêchait

d'atteindre l'objectif du cours. Et pour vérifier, nous étions obligés de consacrer une deuxième séance pour écrire.

Les productions écrites des élèves de la première séance (sans data-show) étaient mal structurées malgré la présence des idées dans leurs productions. Nous avons remarqué aussi que ces rédactions contiennent beaucoup d'erreurs d'ordre syntaxique, et il y avait une minorité d'élèves qui ont pu appliquer les indicateurs de temps correctement.

Conclusion

Nous constatons que dans les deux séances soit la séance témoin « cours traditionnel », ou pour la séance expérimentale « cours avec le data-show » ont donné leurs fruits. Mais les résultats restent sûrement à vérifier qualitativement et quantitativement.

Donc, un même cours peut aboutir à des différents résultats pour la seule raison du « changement de méthode d'enseignement/apprentissage ».

Le 1^{er} facteur qui est considéré comme l'avantage du data-show comme un support didactique est la gestion du temps : au lieu de perdre deux séances ou plus dans un cours, nous allons rapidement passer par le même parcours à un temps réduit.

De plus, avec ce moyen nous attirons plus l'attention des apprenants car ils demandent toujours le changement d'outils d'apprentissage pour les motiver et c'est un caractère ordinaire à leur âge.

Nous avons remarqué aussi que pendant la séance expérimentale, il y avait une bonne participation : les élèves étaient motivés par le data-show, surtout, devant les images affichées car c'est rare qu'on les utilise en classe à cause de nombreux obstacles tels que le manque de formation des enseignants en TIC ou à cause des problèmes techniques ; ils étaient motivés pour s'exprimer et pour prendre des notes de chaque diapositif pour qu'ils puissent enfin faire leurs productions écrites avec succès.

Aussi, l'enseignant se sent plus à l'aise parce que même lorsque les élèves demandent de reculer dans le cours, il ne fait aucun effort ; un petit clic suffit pour revenir à l'information précédente. Ainsi, l'apprenant est capable de relier les mots affichés avec les

images exposées, donc, il est lui serait possible de relier l'information avec l'image convenable et la mémoriser facilement, ce qui lui permettra de l'exploiter autrefois.

Tout en reconnaissant les efforts fournis par les élèves et à vrai dire que les efforts dans des séances traditionnelles sont considérables. Une autre raison qui nous empêche de généraliser l'utilisation du data-show dans les classes de langues.

Nous pouvons déduire à la fin que devant un tableau blanc et un bloc d'informations et d'écriture, les apprenants ne trouvent aucun plaisir d'apprendre, surtout ceux qui sont faibles en langue française, mais quand le cours contient des schémas et des illustrations, l'élève aura plus de possibilité de comprendre l'intérêt et le contenu du cours, et par conséquent, il va se sentir concerné comme tous les autres élèves, il va faire des efforts pour mieux comprendre et s'exprimer pour vérifier ses connaissances et pour en faire partie de la classe qui est devenue une équipe coopérative. Quant à l'enseignant, il prendra moins de temps pour écrire et expliquer car les images, les documents ou les schémas affichés feront l'affaire et faciliteront sa tâche.

Chapitre 4:

**Le data show dans la classe de FLE: Analyse
d'une enquête par questionnaire**

Introduction

En se basant sur un questionnaire destiné aux enseignants de FLE au secondaire, nous soulignons comme objectif d'établir un état des lieux sur l'usage de TIC, et particulièrement le data show, dans l'enseignement-apprentissage de FLE. Nous voulons montrer dans ce 4^{ème} chapitre si l'usage des TICE dans nos classes de langue a eu ou non son importance notamment avec le développement et la prolifération de ces moyens. Car, l'apport des moyens des TICES n'est plus discutable dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

IV.1. Présentation du questionnaire

Afin d'obtenir des résultats plus précis sur l'utilisation du data-show en classe de FLE au cycle secondaire, nous avons distribué des questionnaires, au mois de mai 2020, auprès de 30 enseignants et enseignantes de différents lycées de la Wilaya d'El-Oued (Lycée HALI Abdelkrim – Guémar, Abdelkader AL-Yajouri- Guémar, ALIA Mohamed- Ghamra, BOUDIAF Boudiaf- Taghzout) et hors d'El-Oued, Biskra et Mila (Tedjenent)

Ce questionnaire contient 10 questions (plus deux questions concernant le profil des enseignants enquêtés).

Le questionnaire se présente comme selon les axes suivants :

IV.2. Axes du questionnaire

Les questions sont divisées selon les axes suivants :

A/ Profil des enseignants enquêtés

Sexe: homme femme / Expérience professionnelle: ans

B/ Le recours au TIC comme outil didactique dans la classe

1. Le recours au matériel, aux outils et aux supports didactiques joue certes un rôle d'importance à l'enseignement-apprentissage. Sur quel type d'outils vous basez-vous pour réussir votre cours?
 - Vous vous contentez des supports traditionnels tels le tableau, l'affiche, le document papier?
 - Vous faites appel aux moyens et aux supports numériques de TIC
 - tels le magnétophone, les baffles, les ordinateurs, le Data-show ?
2. Comment évaluez-vous le taux de recours au TIC dans votre classe?

- Faible
- Moyen
- Fort

3. Comment évaluez-vous votre compétence en TIC?

- Faible
- Moyen
- Fort

4. Si vous utilisez le TIC, quel(s) outil(s) utilisez-vous?

.....
.....
.....

C/ Le recours au data-show dans la classe

5. Comment évaluez-vous le taux de recours au data-show dans votre classe?

- Toujours
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

6. Si vous utilisez le data-show, dans quelle(s) séance(s) l'utilisez-vous?

- Compréhension orale
- Compréhension écrite
- Expression orale
- Points de langue
- Expression écrite

-Autres séances:.....
.....
.....

D/ L'apport du data-show comme support didactique

7. Pourquoi l'avantage utilisez-vous le data-show ?

- C'est un outil qui vous permet d'économiser votre effort (l'écriture sur tableau, la distribution des textes papiers, etc.)
- C'est un support plus pratique qui permet de présenter de divers codes textuel, écrit linguistique, discours oral, image et vidéo.
- C'est un outil de motivation pour l'apprenant.
- Il permet d'économiser les moyens consommables tels que les craies, les papiers, les stylos, et même le temps.
- Il encourage le travail collectif en classe.
- Autres :
.....

8. Pour viser quelle compétence chez l'apprenant vous utilisez le data-show?

- Compétence purement linguistique à l'oral et à l'écrit.
- Compétences linguistiques, communicatives et même culturelles.
- Autres :

E/ Obstacles et perspectives

9. Pensez-vous que le data-show peut remplacer les supports traditionnels (tableau blanc, tableau à craie, l'affiche, texte papier, etc.) ?

- Oui.
- Non.
- Partiellement.

10. Quels sont les obstacles que vous rencontrez souvent lors de l'utilisation de TIC en général et le data-show en particulier ?

- Indisponibilité de ces supports matériels.
- Manque de compétence de l'utilisation de ces outils.
- Difficultés de transférer le contenu du savoir enseignable de la version classique (texte écrit, discours oral, image, animation, etc.) à une version numérique lisible par les moyens de TIC.
- Contraintes institutionnelles de la part des actants de l'acte pédagogique (inspecteurs, directeurs, texte de l'institution, etc.)

IV.3. Les obstacles rencontrés lors de la distribution des questionnaires

En distribuant le questionnaire, nous avons rencontré quelques problèmes. Le premier réside dans le manque de temps car nous l'avons distribué à la fin de l'année scolaire, tous les enseignants (y compris nous) étaients occupés à préparer les examens, surveiller et corriger les copies des devoirs, et le deuxième problème c'était que certains enseignants n'ont pas été coopératifs et ils n'ont pas répondu aux questions sous prétexte de manque de temps et de surcharge dans leur travail ainsi que dans leurs vies personnelles. Donc de 30 questionnaires distribués, nous n'avons reçu que 21.

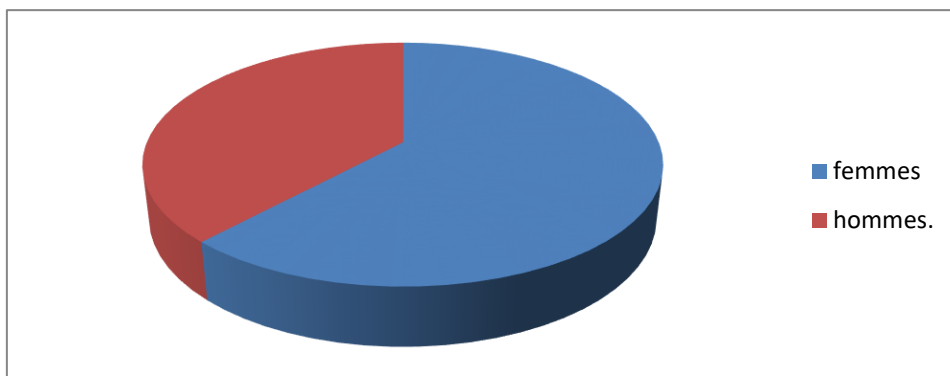
IV.4. Les résultats du questionnaire

IV.4.1. Profil des enseignants enquêtés

Cet axe est abordé comme premier élément dont les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Femme	13	61.9%
Homme	8	38.1%

Tableau 01: sexe des enquêtés



Graphique 1 : Sexe des enseignants enquêtés

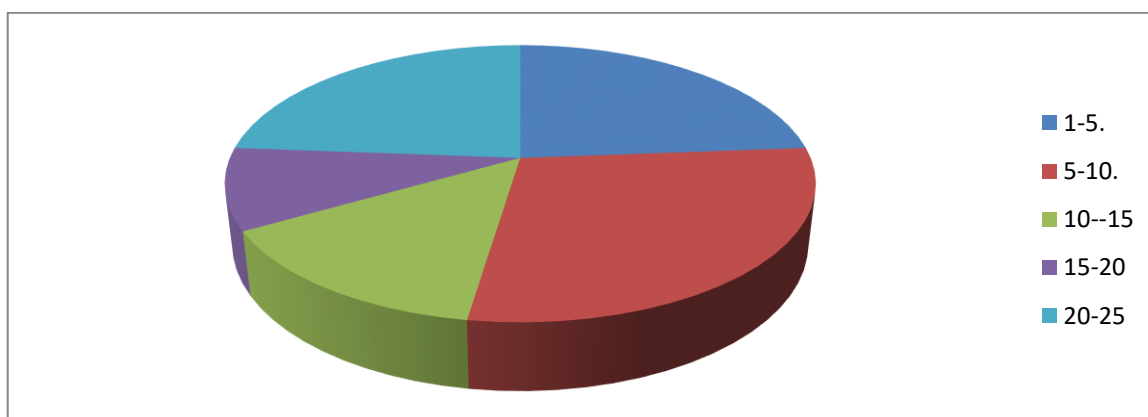
Commentaire

Ce que nous constatons que le taux des femmes est élevé par rapport à celui des hommes ce qui absolument évident car dès plusieurs années, nous marquons que le secteur d'éducation nationale comme toute la société algérienne est envahi par le genre féminin.

Quant à leurs expériences professionnelles, le questionnaire donne les résultats suivants :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
1-5 ans	5	23.8 %
5-10 ans	6	28.6 %
10-15 ans	3	14.3%
15-20 ans	2	9.5 %
20-25 ans	5	23.8%

Tableau 02 : expérience professionnelle



Graphique 02 : expérience professionnelle

Commentaire

Afin d'identifier la population enquêtée, nous avons divisé l'expérience dans la carrière selon nos résultats acquis :

1. Entre 1-5 ans : nous avons eu cinq professeurs qui ont répondu à ce questionnaire avec un pourcentage de 23,8%.
2. Entre 5-10 ans : six professeurs ont répondu à ce questionnaire avec un pourcentage de 28,6%.
3. Entre 10-15 ans : trois enseignants ont répondu à notre questionnaire avec un pourcentage de 14,3%
4. Entre 15-20 ans : deux enseignants ont répondu au questionnaire soit 9,5 %.
5. Entre 20-25 ans : cinq enseignants ont donné leurs réponses dans ce questionnaire soit 23,8%.

Donc, nous remarquons qu'il n'a y pas de critères fixes, et il y a une divergence d'expérience dans la carrière d'éducation pour avoir des résultats plus fiables et plus concrets.

IV.4.2. Le recours au TIC comme outil didactique dans la classe

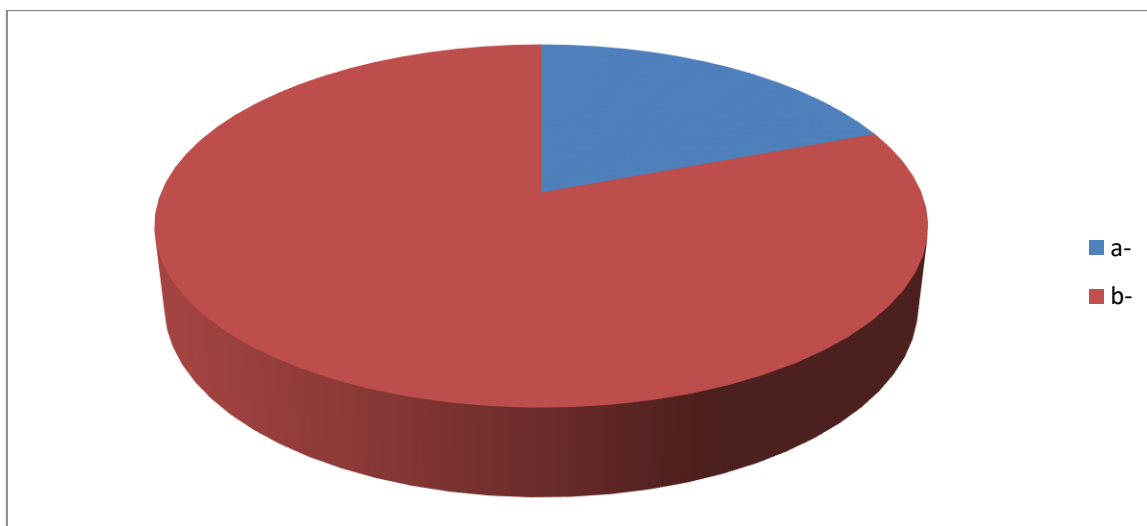
Cet axe est abordé dans les questions suivantes :

Question 01 : *Le recours au matériel, aux outils et aux supports didactiques joue certes un rôle d'importance à l'enseignement- apprentissage. Sur quel type d'outils vous basez-vous pour réussir votre cours ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
a- Vous vous contentez des supports traditionnels tels le tableau, l'affiche, le document papier.	5	23.8%
b- Vous faites appel aux moyens et aux supports numériques de TIC tels le magnétophone, les baffles, les ordinateurs, le data-show.	21	100%

Tableau03 : Type de support didactique utilisé en classe de FLE



Graphique 03 : Type de support didactique utilisé en classe de FLE

Commentaire

Tous les professeurs (qui sont 21 enseignants) ont signalé la réponse « b » comme une réponse adéquate ce qui montre l'importance des moyens numériques comme supports dans une classe de FLE. Aussi, cinq d'entre eux ont choisi de plus la réponse « a » dont ils se contentent des supports traditionnels dans certaines séances.

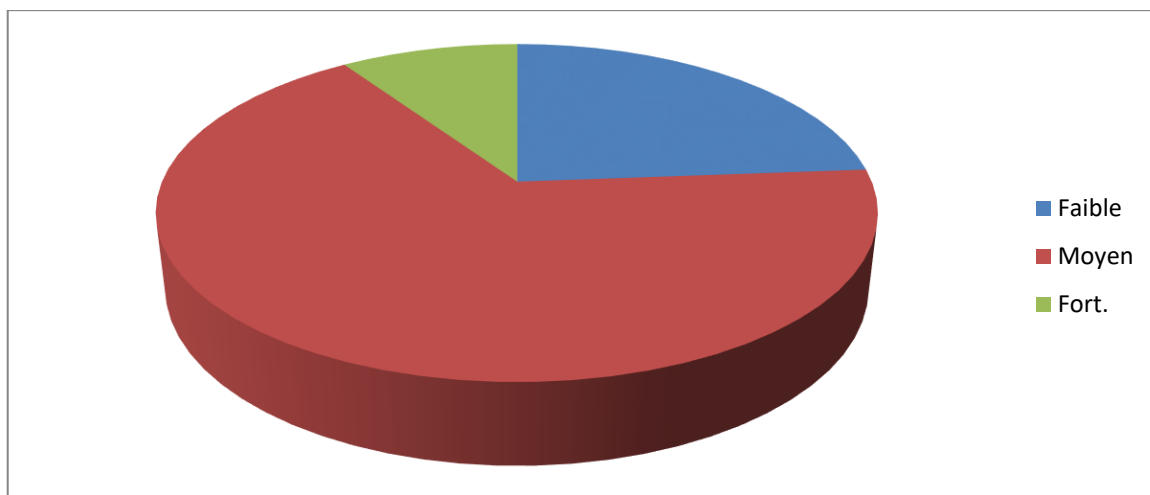
C'est un bon signe du recours aux autres moyens à part les moyens traditionnels en classe de FLE.

Question 02 : *Comment évaluez-vous le taux de recours au TIC dans votre classe ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Faible	5	23.8%
Moyen	14	66.7%
Fort	2	9.5%

Tableau 04 : Taux de recours au TIC en classe de FLE



Graphique 04 : Taux de recours au TIC en classe de FLE

Commentaire

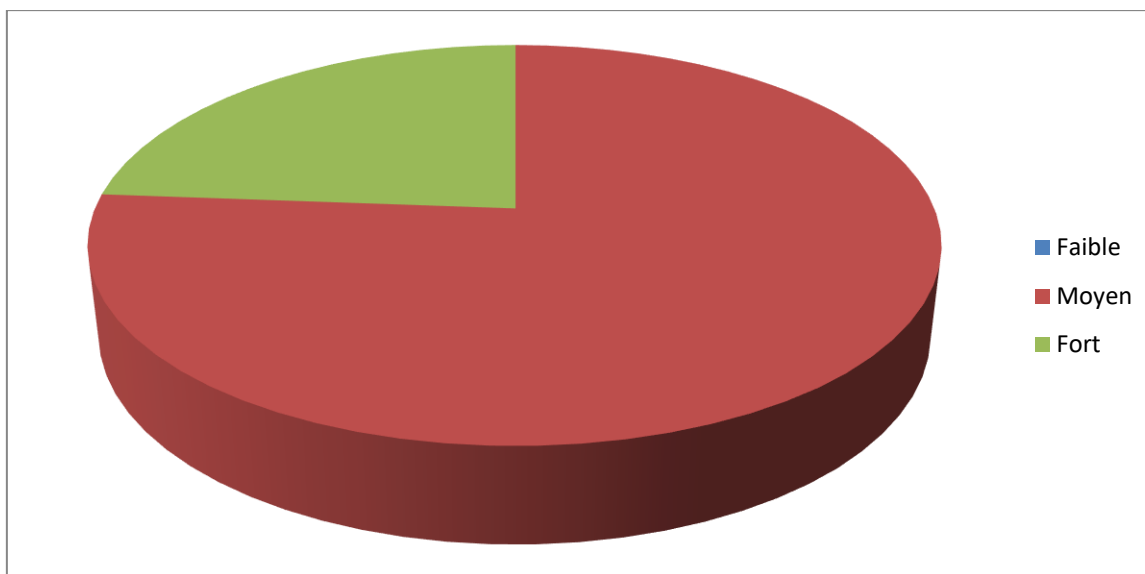
L'évaluation du taux de recours au TIC dans la classe signale le pourcentage de 66,7% pour la réponse « moyen », 23,8% pour la réponse « faible » qui est un pourcentage considérable à l'an 2021. Quant à la réponse « fort », elle est marquée par 9,5% du pourcentage total, ce qui prouve l'intégration modeste des TIC dans les classes de langue.

Question 03 : Comment évaluez-vous votre compétence en TIC ?

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Faible	0	00%
Moyen	16	76.1%
Fort	5	23.8%

Tableau 05 : Compétence des enseignants en TIC



Graphique 05 : compétence des enseignants en TIC

Commentaire

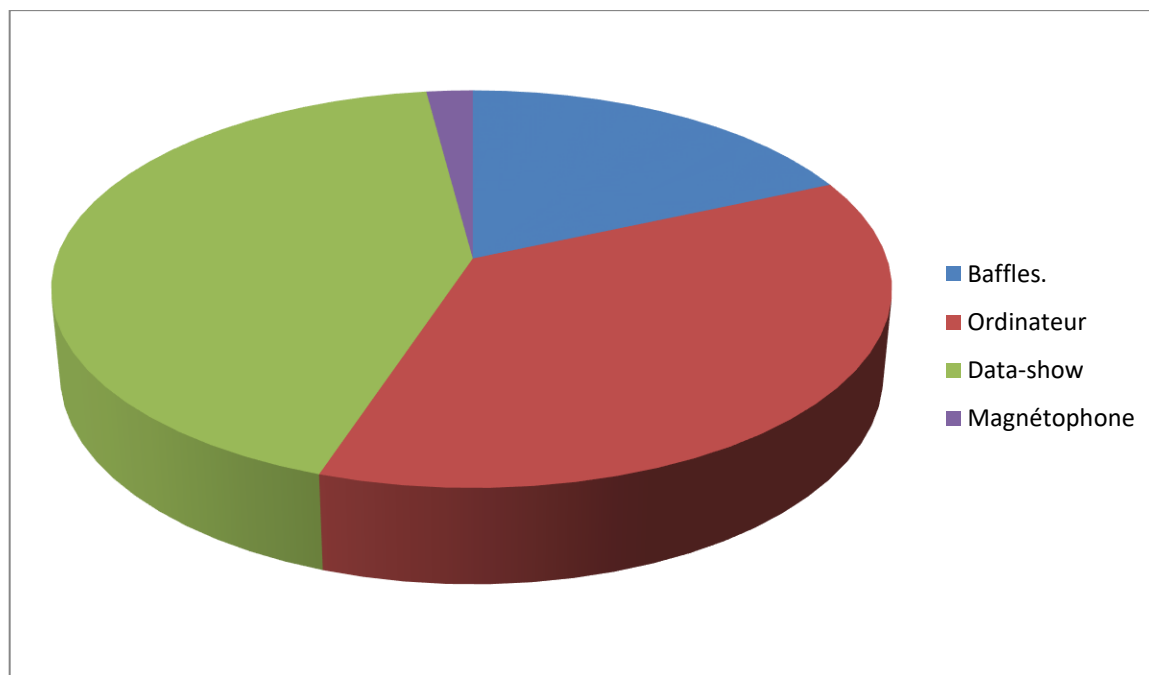
Nous pensons qu'il est difficile pour un enseignant de dire « je suis faible dans tel ou tel domaine », même si oralement on le dit facilement « on est faible en technologie », c'est pourquoi personne n'a choisi la réponse « a-faible ». Tandis que 76,1% ont choisi la réponse « b- moyen » dans les compétences en TIC. Pour la réponse « c-fort », cinq enseignants (23.8%) se sont déclarés compétents aux TIC.

Question 04 : *Si vous utilisez les TIC, quel(s) outil(s) utilisez-vous ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Baffles	09	42.9%
Ordinateur	18	85.7%
Data-show	21	100%
Magnétophone	1	4.8%

Tableau 06 : les outils utilisés en classe de FLE



Graphique 06 :les outils utilisés en classe de FLE

Commentaire

Nous avons constaté que tous les enseignants (100%) préfèrent l'utilisation du data-show comme outil didactique dans les classes de FLE, ce qui est encourageant. De plus, nous avons marqué (à l'aide des enseignants enquêtés) l'utilisation de quelques autres moyen comme l'ordinateur (85.7%) et les baffles (42.9%) qui sont utilisés à leur tour lors de la présentation du cours via data-show. Tandis qu'un seul enseignant a signalé l'utilisation du magnétophone (4.8%).

IV.4.3. Le recours au data-show dans la classe

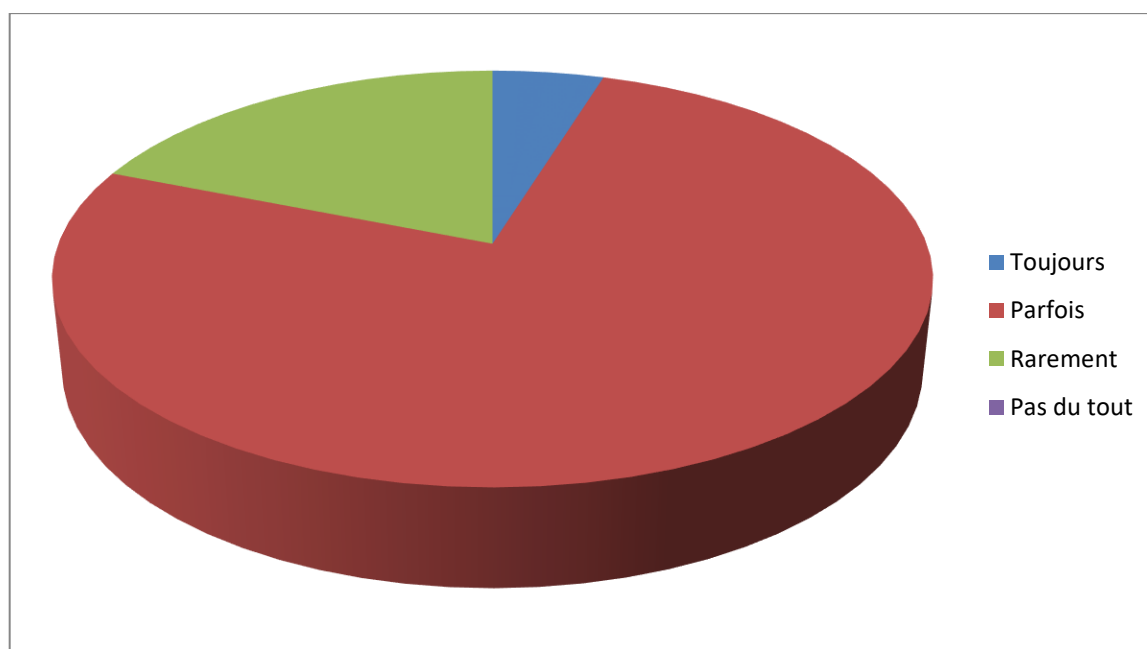
Cet axe est abordé dans les questions suivantes :

Question 05 : *Comment évaluez-vous le taux du recours au data-show dans votre classe ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Toujours	01	4.8%
Parfois	16	76.2%
Rarement	04	19%
Pas du tout	00	00%

Tableau 07 : le taux de recours au data-show en classe de FLE



Graphique 07 : le taux de recours au data-show en classe de FLE

Commentaire

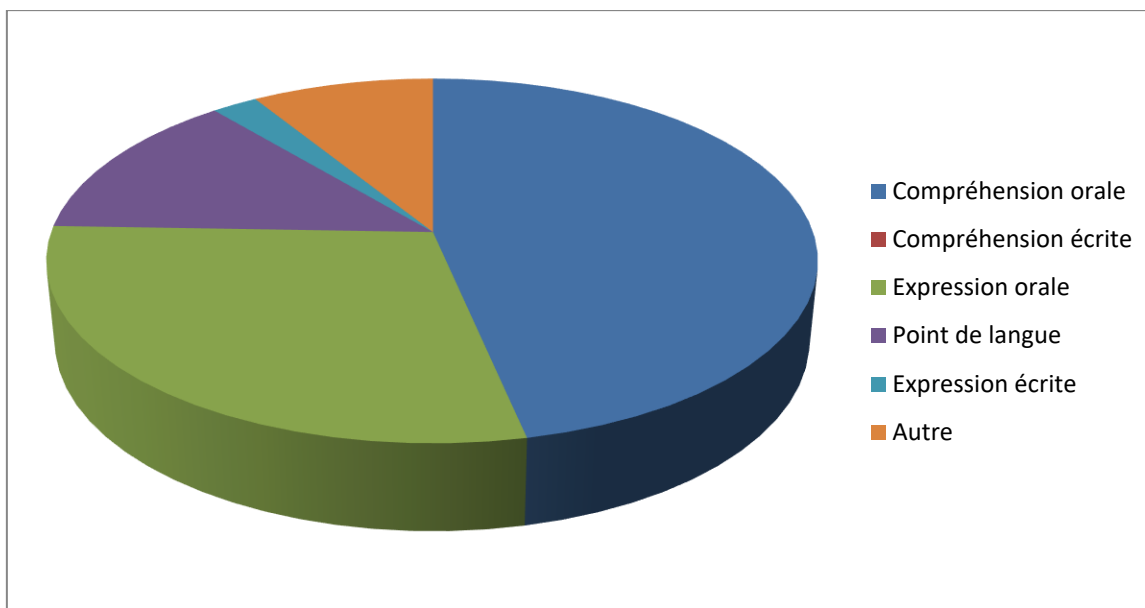
Le recours au data show est évalué par 16 professeurs par « parfois » par un pourcentage de 76,2 % et 0% de « pas du tout », ce qui montre l'intégration des TIC dans l'enseignement et donne plus d'espoir que le data-show envahit petit à petit la classe du FLE.

Question 06 : *Si vous utilisez le data-show, dans quelle(s) séance(s) l'utilisez-vous ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Compréhension orale	21	100%
Compréhension écrite	0	00%
Point de langue	13	61.9%
Expression orale	6	28.6%
Expression écrite	1	4.8%
Autre	4	19%

Tableau 08 : les séances dans lesquelles le data-show est utilisé



Graphique 08 : les séances dans lesquelles le data-show est utilisé

Commentaire

D'après ces résultats, les séances choisies par les enseignants pour utiliser le data-show sont : tout d'abord, « la compréhension orale » (100% des enquêtés ont opté pour ce choix), 13 enseignants (61.9%) ont choisi l'activité de « point de langue » qui est notre centre d'intérêt ; la justification que nous pouvons donner est que dans cette séance nous pouvons diversifier le type d'activités. 28.6% ont déclaré qu'ils l'utilisent durant la séance de « l'expression orale », et un seul enseignant qui a affirmé son utilisation du data-show pendant la séance « d'expression écrite ».

Quant à quatre enseignants ont affirmé qu'ils utilisent cet outil dans d'autres activités telles que : les activités ludiques, remédiation, évaluation diagnostique, compte rendu de l'expression écrite, présentation du projet pédagogique à la fin du projet.

IV.4.4. L'apport de data-show comme support didactique

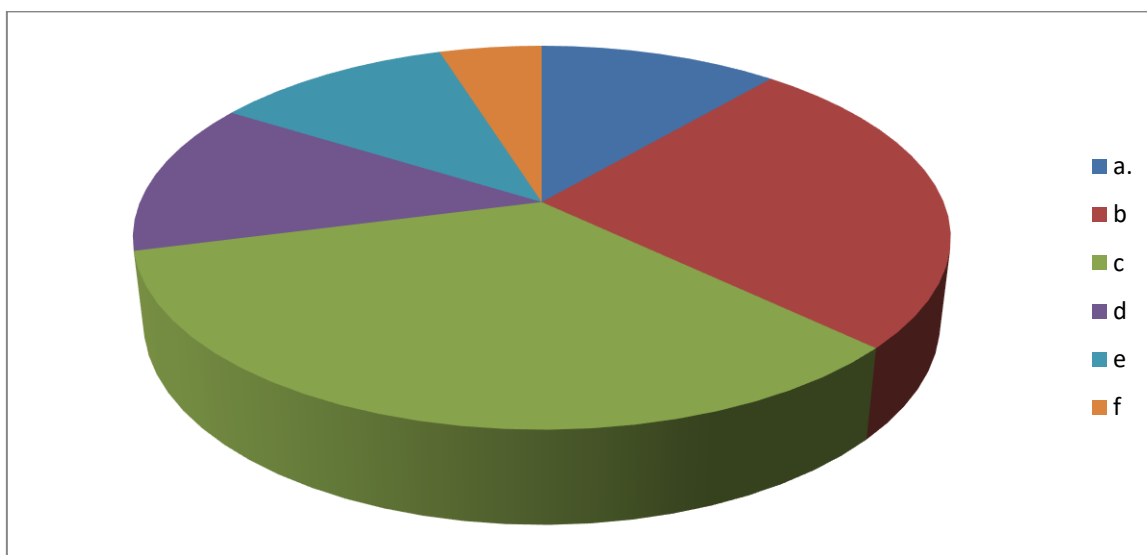
Cet axe est abordé dans les questions suivantes :

Question 07 : Pour quel avantage utilisez-vous le data-show ?

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
a- Outil qui permet d'économiser votre effort	07	33.3%
b- Support plus pratique qui permet de présenter de divers codes	16	76.1%
c- Outil de motivation pour l'apprenant	21	100%
d- Il permet d'économiser les moyens consommables et le temps	08	38.1%
e- Il encourage le travail collectif	07	33.3%
f- Autre	03	14.3%

Tableau 09 : raisons de l'utilisation du data-show en classe de FLE



Graphique 09 : raisons de l'utilisation du data-show en classe de FLE

Commentaire

Les deux facteurs qui indiquent les raisons pour lesquelles les enseignants utilisent le data-show en classe et qui ont marqué un pourcentage élevé sont : la motivation (réponse c) des apprenants, c'est l'avantage dont tous les professeurs (100%) se sont mis d'accord d'après les résultats acquis.

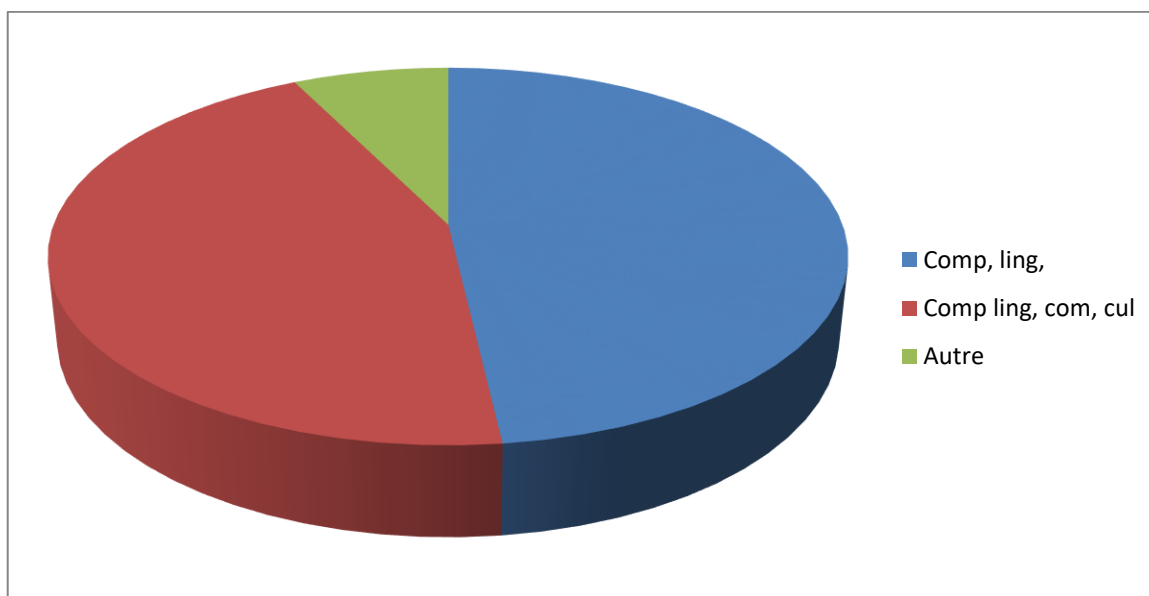
Aussi la réponse « b » a pris le pourcentage de 76,1%, ce qui montre que beaucoup d'enseignants utilisent le data-show car il est un support plus pratique qui permet de présenter de divers codes, ce qui facilite leur tâche.

Question 08 : *Pour viser quelle compétence chez l'apprenant, vous utilisez le data-show ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponse	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Compétence purement linguistique à l'oral et à l'écrit.	13	61.9%
Compétences linguistiques, communicatives et culturelles.	12	57.1%
Autre	2	9.2%

Tableau 10 : compétences à développer chez l'apprenant



Graphique 10 : compétences à développer chez l'apprenant

Commentaire

Les résultats montrent que les enseignants utilisent le data-show soit pour développer une compétence purement linguistique à l'oral et à l'écrit (61.9%) ou des compétences linguistiques, communicatives et culturelles (57.1%) ; les résultats des deux choix sont assez proches. Aussi, deux enseignants ont dévoilé qu'ils utilisent le data-show pour améliorer la compréhension (audio/orale) chez les élève ainsi que la concentration.

IV.4.5. Obstacles et perspectives

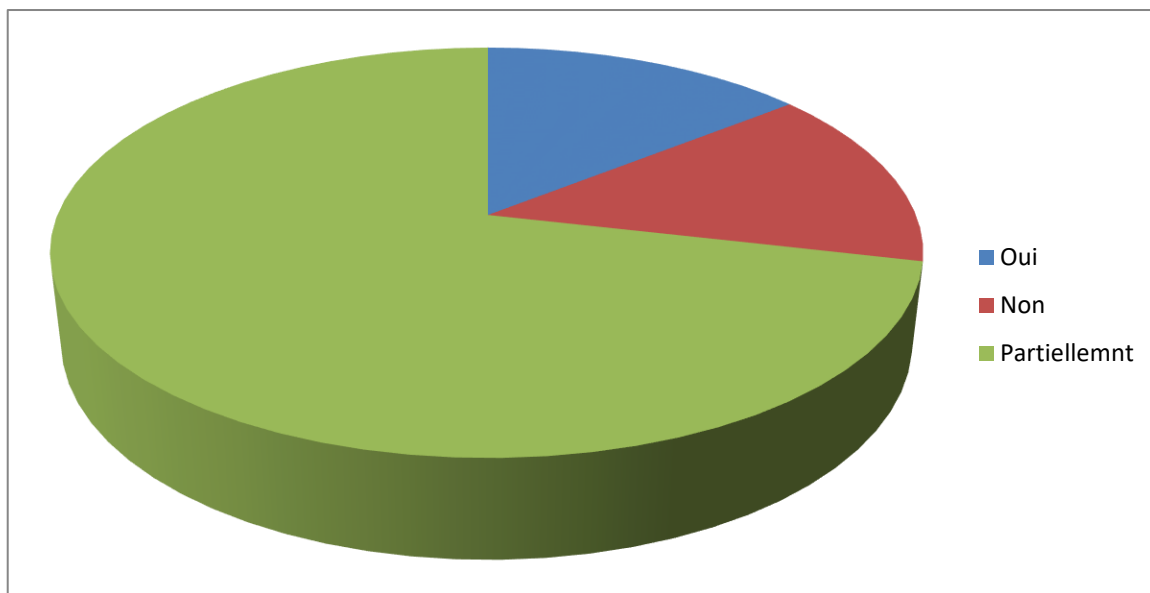
Cet axe est abordé dans les questions suivantes :

Question 09 : *Pensez-vous que le data-show peut remplacer les supports traditionnels (tableau blanc, tableau à craie, l'affiche, texte papier, etc.) ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignant	Pourcentage
Oui	3	14.3%
Non	3	14.3%
partiellement	15	71.4%

Tableau 11 : la place du data-show dans l'enseignement



Graphique 11 : la place du data-show dans l'enseignement

Commentaire

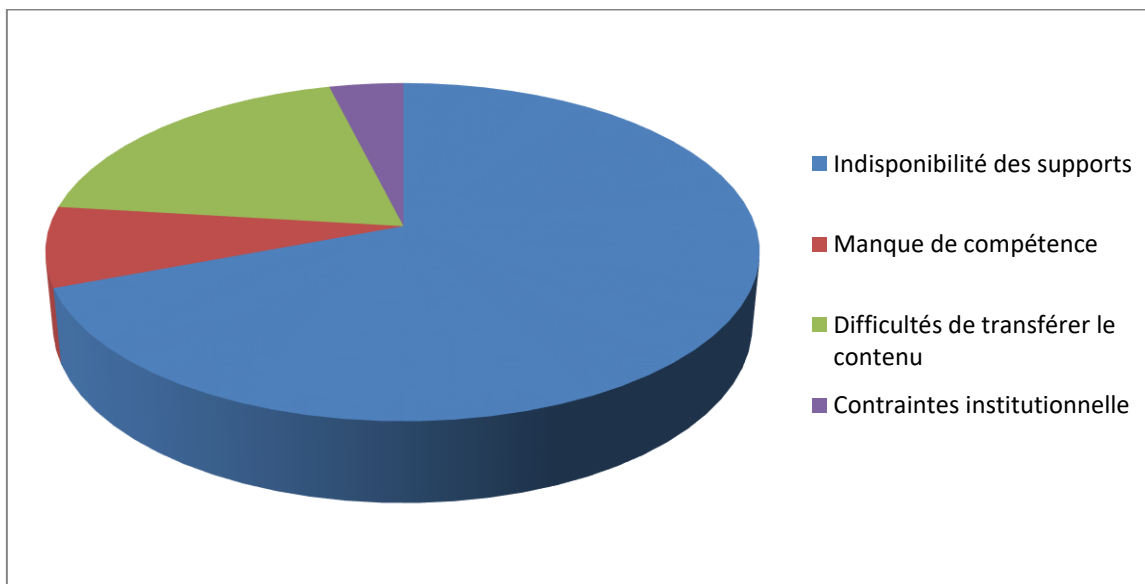
La plupart des enseignants (71.4%) ont répondu par « partiellement » sur cette question car à vrai dire la majorité ne peut pas nier le rôle des moyens traditionnels ni même le rôle du data-show.

Question 10 : *Quels sont les obstacles que vous rencontrez souvent lors de l'utilisation des TICE en général et le data-show en particulier ?*

Les résultats sont donnés comme suit :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Indisponibilité des supports.	18	85.7%
Manque de compétence de l'utilisation des TICE.	02	9.5%
Difficultés de transférer le contenu du savoir enseignable.	05	23.8%
Contraintes institutionnelles.	01	4.8%

Tableau 12 : les obstacles rencontrés lors de l'utilisation des TICE (le data-show)



Graphique 12 : les obstacles rencontrés lors de l'utilisation des TICE (le data-show)

Commentaire

Concernant les obstacles, la majorité trouve des difficultés d'assurer la disponibilité de ces supports didactiques ; cela est dû à des raisons : financières, administratives ou autres (85.7%). 23.8% trouvent des difficultés de transférer le contenu du savoir enseignable et 9.5% avouent leur manque de compétence de l'utilisation des TICE.

IV.5.Synthèse

Les résultats acquis de ce questionnaire traduisent les contradictions qui se trouvent dans le domaine de l'enseignement des langues. D'un côté, l'état donne une telle importance aux TIC car elles sont considérées comme un ajout dans le domaine d'enseignement- apprentissage, et nous pouvons travailler maintes activités et compétences (linguistique, orale, écrite, culturelle, etc.) avec. D'autre côté, les professeurs trouvent d'énormes obstacles qui les empêchent d'intégrer ces moyens dans le domaine d'enseignement.

Aussi, nous pouvons ajouter que même si les TICE commencent à prendre une place considérable dans l'enseignement du FLE, cela ne peut pas nier la place importante et l'efficacité des méthodes traditionnelles.

Conclusion

Au terme de cette analyse, nous constatons que le data-show commence à prendre place en classe de FLE malgré les obstacles qui entravent son intégration à cette dernière. Cet outil présente de multiples codes (linguistique, textuel, iconique, etc.), il motive à la fois l'enseignant et l'apprenant et il travaille non seulement la compétence orale ou communicative, mais aussi écrite.

Personne ne peut nier la place primordiale qu'occupent les TICE et notamment le data-show en classe de FLE, mais cela ne veut pas dire que nous pouvons négliger la place de l'enseignement traditionnel, car les TICE sont considérées comme une aide voire un facilitateur pour l'enseignant et l'apprenant et nous aurons toujours besoin de recourir aux méthodes traditionnelles pour faire apprendre certain savoir.

Ainsi, la comparaison entre les deux séances expérimentées affirme que le data-show favorise le travail collectif, optimise le temps et économise les efforts de l'enseignant, et surtout il facilite la compréhension ce qui mène l'enseignant à réussir sa tâche. Aussi, l'apprenant sera capable de rédiger les expressions voulues et atteindre l'objectif souligné car les informations sont plus concrètes et il peut recourir facilement à celle dont il a besoin lors de sa rédaction.

Conclusion générale

Toujours dans le cadre didactique et dans une classe du FLE, nous avons exposé dans les deux premiers chapitres purement théoriques la place des TIC dans l'enseignement/apprentissage et l'intégration du data-show dans la classe de FLE.

Ce mariage entre ces deux domaines «l'enseignement/apprentissage» et les «TIC» a donné ses fruits tout au long des années dans le monde entier.

En Algérie, l'Etat a autorisé l'intégration des TIC, et en particulier le data-show dans les écoles en tant que support didactique utilisé par l'enseignant dans une classe de FLE pour le développement d'une compétence linguistique écrite, pour plusieurs raisons, par exemple, l'enseignant peut motiver ses élèves à apprendre une langue étrangère et à communiquer sans avoir des complexes à découvrir d'autres savoirs en langues étrangères, aussi, ces moyens facilitent son rôle qui se divise entre préparation, élaboration et présentation de son cours à ses apprenants.

Dans notre recherche, nous avons pu montrer l'efficacité de ce moyen didactique dans une classe de FLE par le biais de quatre chapitres : deux d'entre eux sont théoriques dont nous avons montré l'importance des TIC notamment le data-show, le « vidéoprojecteur », son historique et son apparition dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

Les deux derniers chapitres sont purement pratiques dans lesquelles nous avons pris défi personnellement pour faire l'expérimentation avec nos élèves pour confirmer ou bien nier nos hypothèses déposées au début de notre exposé sur l'efficacité du data-show dans une classe du FLE, et est-ce qu'il peut remplacer du coup les moyens traditionnels utilisés auparavant par les professeurs de la matière. Nous avons fait deux séances comparatives pour l'authenticité de nos résultats finaux. Aussi, pour affirmer et assurer la crédibilité de notre travail, nous nous sommes reposées sur les résultats acquis du questionnaire que nous avons distribué à nos camarades les enseignants du FLE du cycle secondaire.

Enfin, nous arrivons à confirmer une grande partie des hypothèses émises, tout d'abord, le data-show a un grand succès et une grande part d'efficacité dans une classe du FLE pour développer une compétence linguistique écrite. C'est notre cas : la séance de « point de langue ». Durant la séance animée par le data-show, nous avons pu mettre en place une compétence écrite à temps, donc, nous avons réalisé notre objectif contrairement à la séance dans laquelle nous avons procédé à la méthode traditionnelle.

Nous pouvons affirmer aussi, et à l'aide des résultats acquis, que le data-show est un outil didactique qui motive les apprenants du FLE et qui favorise leur rendement.

De plus, selon notre expérimentation et selon les réponses données par les professeurs, le data-show peut remplacer partiellement les moyens traditionnels utilisés dans l'école algérienne. Ainsi, il peut être exploité dans maintes activités telles que : la compréhension orale, l'expression orale, la mise en place du projet, etc. Donc, nous pouvons déduire que le data-show facilite énormément le travail de l'enseignant dans une classe de FLE.

Bien entendu, qu'il y a aussi des obstacles qui nous ont beaucoup empêchés dans notre recherche, à part le manque des ressources bibliographiques qui traitent ce sujet (au niveau secondaire), la disponibilité du data-show comme matériel dans les établissements scolaires quelles que soient les raisons est le grand et le premier obstacle qui empêche la pratique et l'utilisation de ce moyen qui est devenu déjà un moyen traditionnel dans les pays développés à côté du développement rapide des moyens TIC utilisés et exploités.

Si par exemple, nous disons que, des fois nous programmons de faire une séance avec le data-show tout est prêt et « OOPS ! Il n'y a pas d'électricité ». Ce n'est pas une anecdote mais c'est une réalité douloureuse dans notre pays.

A vrai dire, si nous voudrions vraiment exploiter totalement nos ressources, il faut mettre à la disponibilité de nos élèves et des enseignants toutes les nouvelles technologies de manière gratuite à l'école. Car c'est illogique que l'un des éléments du même processus (enseignement/apprentissage) utilise le data-show « nouvelle technologie » et l'autre élément « apprenant » utilise les moyens traditionnels (un stylo et cahier en papier).

REFERENCES

LISTE DES REFERENCES

Ouvrages et articles

- ABSI, T., DAKHIA ABSI, F., *POUR UNE MEILLEURE COMMUNICATION ECRITE ET ORALE*, Alger, Houma éditions, 2008, p.226
- BENZAADA, A., « Les TIC et l'enseignement en Algérie », In *Le quotidien algérien* Reporters, publié le 23 novembre 2013, p. 12-13. Disponible sur : https://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=246:les-tic-et-lenseignement-en-algerie&catid=36:education&Itemid=76, Consulté le 18/04/2021.
- BERARD, E., *l'approche communicative : théorie et pratiques*, Paris, CLE International, 1991, P.9-16.
- Compte, C., *la vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, 1993, p.07.
- CRESSON, D., *Avant le vidéoprojecteur, il y avait quoi ?*, Blog Eavs Groupe, <https://blog.eavs-groupe.com/actualite-de-nos-metiers/videoprojecteur-y-avait-quoi/>, 03/08/2016, Consulté le 24/05/2021.
- DESMONS, F. et al., *Enseigner le FLE (français langue étrangère) : Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2005, p.54.
- DUPLESSIS, P.. Fiche-élève, fiche pédagogique en information-documentation : des outils didactiques pour enseigner et pour apprendre. Les Trois couronnes, Nov. 2016, p.03. Disponible sur: <http://lestroiscouronnes.esmeree.fr/outils/fiche-eleve-fiche-pedagogique-en-information-documentation> Consulté le 28/04/2021., Consulté le 28/04/2021.
- Etudier, « La méthode SGAV », disponible sur : https://www.etudier.com/dissertations/La-M%C3%A9thode-Sgav/488325.html#google_vignette, Consulté le 25/04/2021.
- Groupe de travail de télécom Bretagne sur les supports pédagogiques, *Typologie des supports pédagogiques*, France, Ed. TELECOM Bretagne. P.6. Disponible sur : <https://bscw.telecom-bretagne.eu/pub/bscw.cgi/d5786917/typologieDesSupports.pdf>, Consulté le 28/04/2021.
- L'utilisation du vidéoprojecteur en classe de langues, PDF, disponible sur : <http://interlangues.enseigne.ac-lyon.fr>, consulté le 25/04/2021.
- Luciole, Préparer (et réussir) ensemble le CRPE, Fiches Didactique du français, Didactique français – Fiche 1 – Enseignement et apprentissage, disponible sur :

REFERENCES

<https://preparerlecrpe.files.wordpress.com/2015/09/didactique-franc3a7ais-fiche-1-enseignement-et-apprentissage.pdf> , publier le: 28/09/2015, p.01, Consulté le 25/04/2021.

- NARCY-COBMES, M., *Devenir professeur de langue*, Paris, ellipses, 2005, P.87.
- OCDE, *L'école de demain Les nouvelles technologies à l'école Apprendre à changer*, Paris, les éditions de l'OCDE, 2001, p.09.
- SAINT-ONGE, M., *Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?*, Canada, Chronique sociale, 1996, p. 13-20.

Mémoires

- BENLEKEHEL, N., *L'utilisation du PowerPoint pour la présentation d'un cours magistral. Cas des étudiants de 1ère année biologie, Université Dr MOULAY Tahar-Saida*, Université Dr MOULAY Tahar- Saida, mémoire de Master, 2016, p.10-16.
- CHEKROUN, H., *L'impact des TICE dans la motivation et la réussite scolaire chez les apprenants en cycle secondaire*, mémoire de magister, université Abou-Baker BELKAID-Tlemcen, 2015, p .14.

Dictionnaires

- CUQ, J-P., *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003, p.85-238.
- Le Parisien, *dictionnaire analogique*, <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/data-show/fr-fr/> , Consulté le 19/04/2021.
- ROBERT, J-P., *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Editions Ophrys, 2008.

Sitographie

- Wikipédia, *Appareil de projection*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Appareil_de_projection, Consulté le 22/04/2021.

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXE 01 : L'activité proposée

Projet V : la nouvelle.

Niveau : 1AS

Objet d'étude : relater un évènement fictif et réaliste. **Horaire :** 1. h.: 45 m.

Activité : point de langue « les indicateurs du temps ».

Objectif : l'élève sera capable de :

- Identifier les indices temporels dans un récit
- Utiliser les indices temporels dans des passages narratifs et descriptifs dans une nouvelle.

Activité 01 :

Soulignez dans le passage suivant les mots et les expressions qui indiquent le temps :

« Il était une fois, une adorable fille qui s'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour, sa mère lui dit d'apporter une galette et des fruits à sa grand- mère malade qui vivait seule à l'autre côté de forêt.

Elle partit dans la forêt, en chantant, la petite fille rencontra un loup malin, il lui demanda ce qu'elle avait et où elle allait. Pendant qu'elle recueillait les fleurs, le loup partit vite chez la grand-mère, le mangea et pris sa place dans le lit. A son arrivée, la fillette posa au loup des questions sur son apparence .Quand elle lui posa une question sur ses dents, le loup se jeta sur elle et la dévora.

Un chasseur vint à passer par la.il sauvait le petit chaperon rouge et sa grand- mère. »

Comment appelle-t-on ces expressions ?

Activité 02 :

Complétez le passage suivant par les indicateurs temporels donnés dans le désordre : un jour, chaque jour, il était une fois, soudain,

«un pauvre père qui vivait à la campagne avec sa petite famille....., il va au travail pour gagner son pain.il sortit pour aller aux champs. Il se mit à travailler sérieusement., il écouta une voix étrange, il se retourna et il vit un vieil homme(...) ».

Activité 03 : situation d'intégration partielle

Voici les éléments dont vous allez servir pour écrire un récit.

« Un prince, grand et fort, voyager, chasser, se marier, une forêt, une vieille femme, des voleurs, la princesse, ...

- Rédigez en quelques lignes un récit dans lequel vous utilisez les indicateurs du temps.

ANNEXES

ANNEXE 02 : Episodes de la classe lors de la séance expérimentale



ANNEXES



ANNEXE 03 : Le questionnaire



MINISTÈRE de L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
UNIVERSITE ECHAHID HAMMA LAKHDER, El-Oued
FACULTE des Lettres et Langues
DEPARTEMENT des Lettres et Langue Françaises
Questionnaire destiné aux enseignants en vue d'élaborer un mémoire de
Master en Didactique et Langues appliquées



Merci d'avance d'accepter de collaborer avec nous en répondant à ce questionnaire!

N.B. : Il y a des questions qui accepteraient plus d'une réponse.

A/ Profil des enseignants enquêtés

Sexe: homme femme / Expérience professionnelle:ans

B/ Le recours au TIC comme outil didactique dans la classe

1. Le recours au matériel, aux outils et aux supports didactiques joue certes un rôle d'importance à l'enseignement-apprentissage. Sur quel type d'outils vous basez-vous pour réussir votre cours ?
 - Vous vous contentez des supports traditionnels tels le tableau, l'affiche, le document papier?
 - Vous faites appel aux moyens et aux supports numériques de TIC¹ tels le magnétophone, les baffles, les ordinateurs, le Data-show ?
2. Comment évaluez-vous le taux de recours au TIC dans votre classe ?
 - Faible
 - Moyen
 - Fort
3. Comment évaluez-vous votre compétence en TIC ?
 - Faible
 - Moyen
 - Fort
4. Si vous utilisez le TIC, quel(s) outil(s) utilisez-vous ?
.....
.....
.....

C/ Le recours au data-show dans la classe

5. Comment évaluez-vous le taux du recours au data-show dans votre classe ?
 - Toujours
 - Parfois
 - Rarement
 - Pas du tout
6. Si vous utilisez le data-show, dans quelle(s) séance(s) l'utilisez-vous?
 - Compréhension orale

¹ Abréviation de *technologie de l'information et de la communication*.

ANNEXES

- Compréhension écrite
- Expression orale
- Points de langue
- Expression écrite
- Autres séances ? :
-
-



D/ L'apport de data-show comme support didactique

7. Pour quel avantage utilisez –vous le data show ?
- C'est un outil qui vous permet d'économiser votre effort (quant l'écriture sur tableau, la distribution des textes papiers, etc.)
 - C'est un support plus pratique qui permet de présenter de divers codes textuel, écrit linguistique, discours oral, image et vidéo.
 - IL est un outil de motivation pour l'apprenant.
 - Il permet d'économiser les moyens consommables tels les craies, les papiers, les stylos, et même le temps.
 - Il encourage le travail collectif en groupe.
 - Autres:.....
 -
 -
8. Pour viser quelle compétence chez l'apprenant vous utilisez le data-show ?
- Compétence purement linguistique à l'oral et à l'écrit.
 - Compétences linguistiques, communicatives et même culturelles.
 - Autres:.....
 -
 -

E/ Obstacles et perspectives

9. Pensez-vous que le data-show peut remplacer les supports traditionnels (tableau blanc, tableau à craie, l'affiche, texte papier, etc.) ?
- Oui.
 - Non.
 - Partiellement.
10. Quels sont les obstacles que vous rencontrez souvent lors de l'utilisation de TICE en général et le data-show en particulier ?
- Indisponibilité de ces supports matériels.
 - Manque de compétence de l'utilisation de ces outils.
 - Difficultés de transférer le contenu du savoir enseignable de la version classique (texte écrite, discours oral, image, animation, etc.) à une version numérique lisible par les moyens de TIC.
 - Contraintes institutionnelles de la part des actants de l'acte pédagogique (inspecteurs, directeurs, texte de l'institution, etc.)

ANNEXE 04: Exemple d'une réponse au questionnaire

 **MINISTÈRE de l'Enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique**
UNIVERSITÉ ECHAHID HAMMA LAKHEDER, El-Oued
FACULTÉ des Lettres et Langues
DÉPARTEMENT des Lettres et Langue Française
Questionnaire destiné aux enseignants en vue d'élaborer un mémoire de
Master en Didactique et Langues appliquées 

Merci d'avance d'accepter de collaborer avec nous en répondant à ce questionnaire!

NB : Il y a des questions qui accepteraient plus d'une réponse.

A/ Profil des enseignants enquêtés

Sexe: homme femme / Expérience professionnelle: ...12... ans

B/ Le recours au TIC comme outil didactique dans la classe

1. Le recours au matériel, aux outils et aux supports didactiques joue certes un rôle d'importance à l'enseignement-apprentissage. Sur quel type d'outils vous basez-vous pour réussir votre cours ?

- Vous vous contentez des supports traditionnels tels le tableau, l'affiche, le document papier?
- Vous faites appel aux moyens et aux supports numériques de TIC¹ tels le magnétophone, les baffles, les ordinateurs, le Data-show ?

2. Comment évaluez-vous le taux de recours au TIC dans votre classe ?

- Faible
- Moyen
- Fort

3. Comment évaluez-vous votre compétence en TIC ?

- Faible
- Moyen
- Fort

4. Si vous utilisez le TIC, quel(s) outil(s) utilisez-vous ?

..... Le data-show et le haut parleur pour écouter seulement.....

.....

.....

C/ Le recours au data-show dans la classe

5. Comment évaluez-vous le taux du recours au data-show dans votre classe ?

- Toujours
- Parfois
- Rarement
- Pas du tout

6. Si vous utilisez le data-show, dans quelle(s) séance(s) l'utilisez-vous ?

- Compréhension orale

- Compréhension écrite
- Expression orale
- Points de langue
- Expression écrite
- Autres séances ? :

Peut être dans les activités ludiques.

D/ L'apport de data-show comme support didactique

7. Pour quel avantage utilisez-vous le data show ?

- C'est un outil qui vous permet d'économiser votre effort (quand l'écriture sur tableau, la distribution des textes papiers, etc.)
- C'est un support plus pratique qui permet de présenter de divers codes textuel, écrit linguistique, discours oral, image et vidéo.
- IL est un outil de motivation pour l'apprenant.
- Il permet d'économiser les moyens consommables tels les craies, les papiers, les stylos, et même le temps.
- Il encourage le travail collectif en groupe.
- Autres:

C'est un outil qui attire l'attention des apprenants, il leur permet d'apprendre et d'engranger l'information facilement.

8. Pour viser quelle compétence chez l'apprenant, vous utilisez le data-show ?

- Compétence purement linguistique à l'oral et à l'écrit.
- Compétences linguistiques, communicatives et même culturelles.
- Autres:

E/ Obstacles et perspectives

9. Pensez-vous que le data-show peut remplacer les supports traditionnels (tableau blanc, tableau à craie, l'affiche, texte papier, etc.) ?

- Oui.
- Non.
- Partiellement.

10. Quels sont les obstacles que vous rencontrez souvent lors de l'utilisation de TICE en général et le data-show en particulier ?

- Indisponibilité de ces supports matériels.
- Manque de compétence de l'utilisation de ces outils.
- Difficultés de transférer le contenu du savoir enseignable de la version classique (texte écrit, discours oral, image, animation, etc.) à une version numérique lisible par les moyens de TIC.
- Contraintes institutionnelles de la part des actants de l'acte pédagogique (inspecteurs, directeurs, texte de l'institution, etc.)